

SEMAINE DE PRIERE MINISTERE EN FAVEUR DE LA FEMME

04 - 11 Juin 2016

Préface

Chères Sœurs,

Si je dois vous demander comment a été votre dernière année, je ne sais pas combien de nuits vous avez pleuré toute seule ou le matin vous vous êtes réveillées avec un sentiment que vous avez le poids du monde sur vos épaules. Combien de rêves brisés, de relations brisées, d'échecs financiers vous avez connus. Combien de fois les gens les plus proches de vous vous ont trahis en vous abandonnant au moment où vous avez eu le plus besoin d'eux. Combien ont connu une dépression par rapport à des problèmes relationnels. Tant de choses se passent dans notre vie chaque jour. Je ne sais pas où vous êtes dans votre voyage spirituel devant tous ces problèmes et je ne sais pas comment vous vous sentez maintenant. Beaucoup d'entre nous peuvent encore être tenue par la souffrance et la douleur. Nous sommes confrontées à des circonstances qui semblent impossibles à connaître un changement et la liste est sans fin !! Devant tous ces problèmes et conflits, notre attitude a été soit de nous décourager, soit de nous mettre en colère, soit de vivre dans l'amertume ou de nous venger.

Cependant, une chose est certaine et je suis très confiante de vous le dire que nous avons un Père qui sait tout, qui nous aime et qui prend soin de nous plus que nous ne pouvons imaginer. Il ne veut pas que nous portions ou traînions nos sacs de douleurs, de tristesses, de remords et des soucis ici et là tout le long de notre vie. Il veut que nous nous libérions de ces sacs qui nous empêchent de marcher librement dans cette vie qu'il a mis devant nous. Une vie certes qui fait face à des difficultés mais qui est remplie d'espoir, de confiance et de foi en celui qui nous a créés, celui qui est capable de nous conduire jusqu'à la destination finale.

Pendant cette semaine de prière du MIFEM 2016, Dieu a un message spécial pour vous et moi. Quel que soit notre fardeau, quel que soit le poids que nous portons, Dieu veut nous libérer de nos sacs d'inquiétudes et de rancune qui pèsent forts sur nous. Écoutons la voix du Seigneur, Il est impatient de parler avec nous.

Bonne semaine de prière et de réflexion à vous toutes!



Margery **HERINIRINA**
Directrice MIFEM, IOUC

Sommaire

Préface, p. 01

1er Sabbat : Se Débarrasser du Sentiment de Culpabilité, de Regret et de Honte, p. 02

Dimanche : Surmonter l'Amertume et la Colère, p. 04

Lundi : Libérez-Vous de ces Poids ..., p. 06

Mardi : Vous Pouvez Vous Rejouir même dans les Difficultés - Le choix est entre vos mains, p. 07

Mercredi : S'acquitter de ses Dettes (Remettre la Dette dans son Intégralité...), p. 09

Jedi : Cherchez les Choses d'en Haut, p. 12

Vendredi : La Force de Pardonner, p. 15

2ème Sabbat : Avez-Vous Soif d'Eau Vive ?, t. 19



SEMAINE DE PRIERE PREMIER SABBAT

Se Débarrasser du Sentiment de Culpabilité, de Regret et de Honte

«Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner,
et pour nous purifier de toute iniquité» - 1 Jean 1 : 9

Dans notre sermon d'aujourd'hui, nous allons voir :

- Le But de la Confession
- La Puissance de la Confession
- La Promesse de la Confession

On raconte l'histoire d'un petit garçon qui a désobéi à sa mère, non parce qu'il en avait l'intention dans son cœur, mais parce qu'il ne pouvait pas s'en empêcher. John avait 9 ans et fut élevé dans un foyer chrétien avec des valeurs chrétiennes, et on lui rappelait sans cesse les dix commandements. Ses parents le considéraient comme un enfant modèle. Un jour, alors qu'il aidait sa mère à la cuisine, le téléphone sonna et sa mère lui dit de ne pas arrêter de remuer la sauce pendant qu'elle allait décrocher. Dans son esprit de jeunesse, il pensait que c'était pour s'amuser et lui faire plaisir, mais il était trop jeune pour savoir que la température allait monter, et qu'en bouillant la fumée allait bientôt brûler sa main, et qu'en laissant la cuiller, celle-ci tomberait directement dans la casserole. Il alla voir sa mère en pleurant, et lui dit « Je n'ai pas fait ce que tu m'avais dit de faire. Non parce que je ne voulais pas, mais parce que je ne pouvais plus maintenir la cuillère plus longtemps ».

A présent, consultons la Parole de Dieu et écoutons ce que Jean nous a enseigné sur

I. LE BUT DE LA CONFESSION (verset 9 : «Si nous confessons nos péchés... ») : L'Humilité

Afin de comprendre le but de la confession, nous devrions d'abord comprendre ce que Jean entend par 'confession'. Si nous jetons un coup d'œil à notre verset, Jean nous donne plusieurs définitions pour comprendre son enseignement...

- « Si » : ce mot laisse entendre qu'il s'agit d'un acte délibéré, un libre arbitre, non contraint par Dieu ou une personne.
- « Nous » : tout individu peut faire une confession ; tous ont péché et sont responsables de leurs propres fautes.
- « Confessons » : confesser signifie reconnaître un mauvais agissement ; assumer la responsabilité pour une faute commise.
- « Péchés » : à la base, notre confession concerne notre désobéissance à Dieu. Notez que les versets 6 et 8 nous rappellent que nous sommes des pécheurs, et que le centre du

verset s'impose comme étant la solution à nos problèmes.

Par conséquent, la confession est définie comme un acte délibéré de reconnaître nos péchés et d'en assumer la responsabilité.

Nous avons ainsi donné la définition du terme 'confession' mais quel est son objectif ?

Jean s'efforce de démontrer que nous sommes des pécheurs. Il le souligne, car une fois que nous nous reconnaissons être des pécheurs, nous serons

à même de confesser nos péchés à Dieu et nous libérer du poids de nos sentiments de culpabilité à cause de nos péchés. Le but de la confession est donc l'HUMILITE.

Après avoir entendu un sermon sur la confession, un homme ayant un poids sur la conscience est venu voir le pasteur. Il avait demandé au pasteur ce qu'il devrait faire, car, ayant travaillé pour une entreprise de construction de bateaux, il avait volé des clous en cuivre qui valaient une fortune. Il n'osait pas avouer son acte au constructeur car :

o Soit il serait licencié

o Soit le patron se dirait qu'il était un hypocrite et que tout ce qu'il avait pu lui dire auparavant pour partager sa foi ne servirait plus à rien.

Finalement, le sentiment de culpabilité le pressait tellement qu'il avait fini par avouer. Il a proposé de restituer la somme correspondante et la réaction du patron était la suivante :

« Monsieur, j'ai toujours pensé que vous n'étiez qu'un hypocrite, mais maintenant, je commence à croire qu'il doit vraiment y avoir quelque chose de bien d'être chrétien. Si une religion a fait revenir un employé confesser sa malhonnêteté, et proposer même de rembourser ce qu'il avait pris, c'est que cela vaut vraiment la peine ».

Dieu bénit toujours l'humilité...

- La confession nous rend humbles : elle nous révèle qui nous sommes et qui est Dieu.
- La confession permet à Dieu de nous changer : c'est l'instrument utilisé par Dieu pour nous changer, et non l'instrument que nous utilisons pour qu'on change.
- La confession permet à Dieu de répandre sa grâce dans nos vies : jamais nous ne serions plus près de Dieu que lorsque nous sommes agenouillés pour confesser nos faiblesses et réclamant Sa puissance.
- La confession nous permet de nous sentir libres: le sentiment de culpabilité est une puissante arme entre les mains de notre ennemi ... Des péchés non avoués pèsent sur la conscience du pécheur, et Satan l'utilisera comme un moyen pour le terroriser et lui faire penser qu'il est tellement coupable pour prier ou venir à Dieu.

De l'autre côté, Dieu utilise ce même sentiment de culpabilité pour atteindre son objectif dans la vie du pécheur. Le but de ce sentiment de culpabilité est de nous inciter à nous conduire au Christ. Dès que nous le faisons, nous sommes libérés de ce poids qui nous accable.

Maintenant que nous avons saisi le but de la confession, nous allons voir :

II. LA PUISSANCE DE LA CONFESSION (Verset 9 : « Il est fidèle et juste pour pardonner nos péchés...») : Le Pardon

Combien d'entre nous savent qu'il y a une puissance dans la Confession ? Le secret pour le comprendre se trouve dans le verset 9.

« Il » : la puissance de la confession est en Lui et non en nous.

« Fidèle et juste » : Dieu donne la puissance à celui qui est fidèle et juste

« Pour » : Dieu garantit cette force, cette puissance dans la vie de celui qui confesse ses péchés. Ici, il n'y a pas de « peut-être », Il le fera.

« Pardonnez nos péchés » : la puissance de la confession, c'est le PARDON accordé à nos péchés.

Jean s'efforce de nous rassurer, en nous enseignant que la puissance de la confession est le pardon à nos péchés. En même temps, Jean nous montre qu'on accorde de la puissance à celui qui fait la confession.

Même les non-croyants ont compris que dans le pardon, il existe une puissance, une force. Ils se confient aux psychiatres, aux médecins, à des mentors ou autres différents types de guides, à des membres de la famille et à des amis. Tous espèrent pouvoir se libérer du poids de ce sentiment de culpabilité ; mais sans la force du pardon du Christ, cet exercice ne servirait à rien.

Le psalmiste dit : « J'ai péché contre toi seul » Nous devons obtenir le pardon de celui à qui nous avons commis une faute.

Aujourd'hui, souhaitez-vous que vos péchés soient pardonnés ? Êtes-vous accablés ou chargés ? Voici un moyen pour vous soulager et y remédier :

- Trouver un endroit tranquille
- Avouer vos péchés à voix haute (juste entre vous et Dieu)
- Recevez la promesse du Christ qui dit qu'Il vous pardonnera.

La puissance de la confession est le pardon du Christ.

Jusqu'ici, nous avons vu le but et la puissance de la confession. A présent, voyons enfin...

III. LA PROMESSE DE LA CONFESION (verset 9 et pour nous purifier de toute iniquité) : la Purification.

Non seulement Jean nous donne un ordre, mais également une promesse. La promesse commence par le pardon à nos péchés et se termine par notre purification. Laissez-moi vous expliquer ce que Jean voulait dire :

« Et » : cela nous montre que le pardon n'est pas la fin de la promesse de Dieu à ceux qui s'humilient.

« Nous » : encore une fois, ceci concerne et s'applique à tous ceux qui ont obéi à cet enseignement jusqu'ici.

« Purifier » : affranchir des péchés, débarrasser du sentiment de culpabilité, de honte ou d'autres profanations.

« Toute » : il n'y a pas de limite dans la purification ci-mentionnée

« Iniquité » : péché contre Dieu

Essayez de comprendre avec moi ce que Jean voulait dire ; il nous dit que le pardon en soi n'a aucune puissance sans la purification par Jésus-Christ. Il nous montre que peu importe ce que nous avons fait/commis, mais ce que nous allons en faire. La promesse de la confession est que nous serons purifiés.

Illustration : Avez-vous déjà remarqué qu'il est plus plaisant de conduire une voiture lorsqu'elle est propre ? D'un coup, la même vieille voiture, le même vieux bruit de ferraille, et le même vieux siège deviennent simplement agréables à nouveau, juste parce que c'est propre.

Nous entendons se répéter dans la sainte Ecriture le mot « Laver » Ceci se trouve dans le message de Jean-Baptiste. Jésus qui avait un linge dont il était ceint, a dit à Pierre « Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi ». Si nous ne sommes purifiés complètement, nous mourrons tous de la contamination du péché.

Aujourd'hui, Dieu a mis tout cela dans mon cœur, afin de vous appeler à vous faire purifier par son

sang ; non seulement pour permettre à Dieu de vous pardonner, mais de vous purifier et vous rendre « entier » à nouveau.

Ceci se produira seulement lorsque nous confessons nos péchés.

Conclusion :

1. Le but de la confession : s'humilier devant Dieu (l'Humilité)
2. La puissance de la confession : le pardon aux péchés à travers Jésus-Christ (Le Pardon)
3. La promesse de la confession : la purification et le nettoyage des péchés de chacun (la Purification)

Récapitulation : Aujourd'hui, êtes-vous lavés ? Est-ce que Dieu vous a soulagés de ce sentiment de culpabilité et de honte, parce que vous êtes venus à Lui avec un cœur humble ? Si ce n'est pas le cas, est-ce que Dieu a obtenu votre attention aujourd'hui ?

(Incitez l'assemblée à consacrer du temps à la prière et dirigez-la à une confession avec un cœur humble)

- Vous n'avez pas à vivre une vie avec un sentiment de culpabilité
- Vous n'êtes pas appelés pour souffrir et porter seuls le fardeau du péché
- Vous ne pouvez rien dissimuler à Dieu, de toute façon.

Illustration : J'ai entendu l'histoire d'un homme qui dévalisait une banque et qui s'enfuyait en voiture par la suite. Il pensait qu'il était tiré d'affaire/hors de danger jusqu'au moment où il ouvrit son sac, et que d'un coup, de l'encre indélébile explosât. De la tête aux pieds, il était couvert de bleu fluorescent. Jour après jour, il se frottait pour essayer d'enlever l'encre mais c'était peine perdue. Le restant de la vie, il a vécu avec tout son argent, mais ne pouvait pas sortir de chez lui, de peur de se faire remarquer à cause de la peinture sur tout son corps et de se faire arrêter. L'encre lui rappelait tout le temps qui il est, et ce qu'il avait fait ; un rappel constant qu'il était coupable et la honte le rongait. Il était complètement coupé du reste du monde à cause de l'encre et est devenu quasiment fou. Le jour est enfin venu, lorsqu'il était convaincu de ne jamais pouvoir se débarrasser de la peinture, alors il décida de se rendre auprès des autorités, car ainsi, il serait au moins délesté de ce sentiment de culpabilité par ce qu'il avait commis.

Aujourd'hui, vous vivez peut-être la même situation que cet homme. Bien évidemment, vous n'avez pas dévalisé une banque, et une chose est sûre : vous n'avez pas de couleur bleue sur tout votre corps, mais j'imagine que chacun de nous a un/des péché(s) qui pèsent sur nous de la même manière. Des péchés qui vont s'alourdir si on ne les confessait pas. Tout comme l'homme de notre histoire, peut-être que notre péché nous a conduits vers un endroit où nous sommes isolés du monde, un péché qui menace de nous rendre fou - ou comme le petit garçon de la première histoire nous ne pouvons plus le contenir.

Aujourd'hui, je voudrais vous encourager, et vous dire que la purification n'attend que vous. Une purification qui enlèvera toutes les tâches bleues fluorescentes de nos péchés.

Appel : Est-ce qu'aujourd'hui, vous voudriez vous avancer vers le trône ? Allez-vous laisser Dieu nettoyer et effacer le bleu de votre vie et le remplacer par une Robe blanche. Voulez-vous venir avec moi ?

(Accorder un moment de silence pendant lequel chacun va confesser à Dieu, et ensuite demander à l'assistance de prier avec vous alors que vous demandez à Dieu de purifier tout un chacun).



SUJETS DE PRIERE

1. Prier pour toutes les femmes - leur vie spirituelle, vie matérielle et émotionnelle
2. Prier pour les jeunes filles - Futur - étude - vie sentimentale - choix de leur partenaire - Vie spirituelle

Pasteur Nelson Andrew Joubert



Surmonter l'Amertume et la Colère

« Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » - Ephésiens 4 :31-32

Introduction

En raison de la présence du péché, nous sommes tous confrontés à de multiples problèmes. Cela peut être d'ordre physique, mental, émotionnel ou spirituel. Parmi les problèmes qui relèvent des sentiments et des émotions se trouvent entre autre, l'amertume et la colère.

La colère étant une émotion qui, si elle n'est pas contrôlée, peut se transformer en un sentiment d'amertume.

Cependant, Il est judicieux de définir ce qu'est une émotion et un sentiment. En ce qui concerne les émotions, Dieu étant lui même un Être émotionnel, nous a doté de ces aspects instinctifs qui font de nous des personnes créées à son image.

En effet les psychologues ont démontré que l'être humain possède cinq émotions qui sont les suivantes : la joie, la tristesse, la peur, la colère et le dégoût. Ces émotions ne sont ni négatives, ni positives, elles sont tout à fait neutres et sont produites selon les circonstances et les événements. Elles sont plutôt instinctives que rationnelles.

C'est pour cela, la colère n'est pas un péché, puisqu'elle est une émotion, Dieu lui-même se met en colère, mais dit Paul quand vous êtes en colère « ne péchez point ».

Par contre quand les émotions se mêlent à la raison, des sentiments prennent naissance. Les sentiments sont une combinaison de l'émotionnel et du rationnel et ils peuvent être négatifs ou positifs. Quand la raison entre en jeu, de bons sentiments ou de mauvais sentiments peuvent en résulter. Ainsi l'amertume, la haine, l'animosité sont des sentiments négatifs auxquels les chrétiens doivent s'en préserver

D'une manière générale, la femme étant de nature intuitive est beaucoup plus émotive que l'homme et parfois elle a du mal à cacher ses émotions. De part sa constitution physique et psychique, la gent féminine vit ses émotions d'une manière plus intense que les hommes.

D'où la nécessité de bien gérer ses émotions et sentiments pour des relations saines et épanouies envers les autres.

Dans l'épître de Paul aux Ephésiens 4 : 31-32, l'apôtre lance un appel à tous les croyants pour que ces derniers soient libérés de tout sentiment négatif à l'égard des uns et des autres.

Au verset 32, il nous propose de vivre une vie selon le caractère de Dieu, empreinte de bonté, de compassions, d'esprit de pardon envers nos semblables.

1. L'Amertume

Elle est définie comme étant un mélange de colère, de révolte et de tristesse à l'égard des souffrances qu'on a subies d'une manière injuste. On garde de ces expériences un goût amer parce qu'il nous semble que les responsables (en général la responsabilité est imputée à d'autres qu'à soi) auraient pu éviter de nous les imposer. On garde aussi un goût amer parce qu'on reste prisonnier de ces sentiments qui nous empoisonnent l'existence au fur et à mesure. Comme la rancune est corollaire de l'amertume, il l'accompagne toujours et ne fait qu'envenimer davantage les situations, dégrader les relations, débouchant très souvent sur la violence verbale et physique. On trouve souvent de l'amertume lorsque nous faisons face aux épreuves de la vie. Lorsque tout semble noir, et nous n'avons pas de solutions à nos problèmes, lorsque nous perdons un être aimé, ou nous perdons un emploi, bref lorsque la vie devient un calvaire. Dans le livre de Ruth 1 :20, Naomi exprime bien son ressenti « Ne m'appellez pas Naomi; appelez-moi Mara, car le Tout Puissant m'a remplie d'amertume. »

Naomi dont le nom signifie 'gracieuse' mais qui avec la perte de son mari et ses deux fils se prénommera par la suite 'Mara' qui signifie 'amertume'. Elle était désespérée, et elle vivait avec l'idée qu'elle n'aura pas d'héritier pour perpétuer son nom en Israël, sa lignée allait disparaître à tout jamais.

L'amertume ne doit pas être l'apanage du chrétien, car il mènera au découragement, à la déprime et à la dépression. Quand elle se présente, c'est le moment de se tourner encore plus vers notre Dieu pour le chasser de notre esprit, car Jesus nous dit : Matt : 11 :28 « Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos pour vos âmes ».

Si Dieu a suscité toute une génération à Naomie à travers sa belle fille Ruth, Boaz et Obéd, et qui ont fait partie des ancêtres de Jesus Christ, Dieu est encore capable aujourd'hui de guérir nos blessures intérieures, d'améliorer nos relations et de nous donner de l'espérance.

2. La colère

La colère est une émotion qui traduit très souvent une insatisfaction. Elle peut être justifiée quand elle est provoquée par une injustice. C'est aussi un mécanisme de défense que Dieu nous a donné pour nous indigner et nous élever contre le mal.

Jesus s'est mis en colère dans le temple quand les marchands, les changeurs de monnaies et les prêtres faisaient de la maison de Dieu « une caverne de voleurs ».

Cependant la colère peut aussi engendrer d'autres sentiments négatifs tel que la vengeance, la haine, la violence etc.

La colère est une émotion que nous vivons fréquemment et à de multiples occasions durant une journée et pour certains elle perdure plus longtemps.

Selon l'importance de l'insatisfaction, la colère peut s'intensifier ou même prendre certaines identités. Pour n'en nommer que quelques-unes, disons que le mécontentement

et l'irritation se situent à une extrémité, alors que l'exaspération et la fureur sont à l'autre extrémité.

Il y a aussi divers genres d'insatisfactions qui s'expriment à travers une gamme d'émotions de colère reflétant leurs particularités. La rage, par exemple, est déclenchée en partie par l'impuissance à se soustraire à la situation non désirée. La révolte est spécifique aux situations où on perçoit une injustice. Plusieurs émotions traduisant de la colère sont composites, comme le mépris, la jalousie, le dépit, la rancune etc.

La Bible nous met en garde contre la colère qui engendre le mal.

- Jacques 1 :20 : « Car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu »
- Job 5 : 2 : « L'insensé périt dans sa colère... »
- Proverbes 29 :22 : « Un homme coléreux excite des querelles, et un furieux commet beaucoup de péché. »
- Psaumes 37 :8 : « Laisse la colère, abandonne la fureur ; Ne t'irrite pas, ce serait mal faire. »
- Ephésiens 4 :26 : « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, » Nous constatons ainsi que la colère peut engendrer le péché si nous ne la gérons pas ou ne la maîtrisons pas.

Comment surmonter l'amertume et la colère ?

La réponse se trouve dans Ephésiens 4 : 32 : «Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. »

Le pardon est l'arme la plus efficace qui puisse exister contre l'amertume et la colère. Si nous examinons la vie de Jésus-Christ, nous constaterons que tout le long de son ministère Il a accordé le pardon. Il va même pardonner ceux qui le mettaient à mort. « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font... » (Luc 23 :24) est l'une des phrases que nous connaissons de Jésus lorsqu'Il était sur la croix.

EGW déclare ceci : « ...Avec quel soin ne devrions-nous donc nous comporter les uns avec les autres ! Les hommes n'ont pas le droit de supposer le mal chez leurs semblables. Les membres d'églises ne doivent pas suivre leurs inclinations et leurs impulsions lorsqu'ils s'occupent de leurs frères qui ont commis quelque faute....Ne laissez pas mûrir le ressentiment. Ne permettez pas à la blessure de s'envenimer de telle sorte que des mots empoisonnés vous échappent et souillent l'esprit de ceux qui les entendent.

Ne permettez pas à des pensées amères de remplir l'esprit de votre frère et le votre. Allez à lui et réglez l'affaire avec humilité et sincérité. »

ANECDOTE

Un pasteur qui travaillait dans l'Ouest de l'Angleterre nous raconte l'histoire d'un membre qui fréquentait son église. Mary avait malheureusement perdu son fils à cause d'une overdose. Sur son visage on pouvait voir la tristesse, l'amertume, la colère. A chaque fois qu'elle venait à l'église elle se mettait en retraite. Le pasteur avait par la suite eu une conversation avec elle pour l'aider dans son moment de douleur. Elle arriva à avouer qu'elle était triste de la perte de son fils mais très remontée envers les deux amis de son fils qui étaient présents lorsque son fils prenait sa dernière dose et qui lui avait couté la vie. Elle souffrait de tout son être et avait un sentiment de vengeance qui la rongait. Son cheminement chrétien était dur et pénible

Mary qui avait ces sentiments négatifs devait se libérer de ce poids. Alors le pasteur organisa une rencontre avec elle, et ce dernier lui demanda d'écrire les noms de tous ceux à qui elle devait pardonner. Pendant quelques minutes elle resta dans le silence en écoutant le Saint-Esprit et écrivit 25 noms, et les trois derniers noms étaient les noms des amis de son fils et le nom du fils en dernier.

Le pasteur lui proposa de dire cette phrase à chaque fois qu'elle prononcera son nom :

« Seigneur, je choisis de pardonner.....(mentionner le nom de la personne concernée) pour.....(la chose pour laquelle cette personne lui avait causé du tort). »

Ce fut un moment intense est rempli d'émotion. Mais voila lorsqu'elle arriva aux deux noms des amis de son fils, elle pouvait à peine les prononcer mais l'Esprit-Saint lui accorda la force de le faire. En dernier, elle prononça le nom de son fils, « Seigneur j'ai choisi de pardonner mon fils, » avec une voix très cassante, les mains tremblantes, elle continua sa prière, « pour avoir été rebelle envers moi, pour m'avoir accusé d'être séparée de son père et qui était à cause de cela qu'il prenait de la drogue, de me faire avoir un sentiment d'insuffisance, et de m'avoir dit que je n'étais pas une bonne mère et que je n'étais jamais présente pour l'aider.

A la fin de cette dernière prière, le pasteur constata que Mary était libre, libre en Jésus-Christ. Elle devait passer par cette étape de pardon pour revivre et marcher avec Christ.

Si vous aussi comme Mary vous avez un sentiment d'amertume et de colère, que vous éprouvez de la rancœur envers ceux qui vous ont fait du mal, si vous sentez que votre vie est « Mara » amertume et votre avenir est incertain, sombre et désespéré, si vous avez l'impression que le monde entier est contre vous, approchez-vous de Christ pour qu'Il puisse vous libérer de tous vos fardeaux, « déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. »

Quelqu'un a écrit cette phrase célèbre « le pardon est une puissance qui libère. »

Le pardon de Dieu nous libère de nos péchés, et le pardon que nous exerçons à l'encontre de ceux qui nous offensent, nous libère aussi de tout sentiment négatif.

Puissions nous chaque jour dire à Dieu « Pardonne nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

Conclusion

La colère et l'amertume portent une redoutable atteinte à l'amour biblique, aux relations harmonieuses ainsi qu'à la maturité spirituelle. Négliger de se défaire de la colère et de l'amertume, c'est attrister le Saint-Esprit et donner l'avantage à Satan dans votre vie. C'est aussi assombrir votre témoignage auprès des autres et briser l'unité du Corps de Jésus-Christ. Traiter la colère et l'amertume selon le modèle biblique requiert une obéissance entière à la Parole de Dieu en chaque situation et face à chaque personne, même si vos sentiments veulent vous imposer un autre comportement (d'après Matthieu 5.16; Romains 14.19; 1 Corinthiens 13.4-5; 2 Corinthiens 2.10-11; 5.14-15; Galates 5.17-26; Ephésiens 4.1-3, 26-27, 31-32; 6.11; Colossiens 3.8-15; Hébreux 12.15).

SUJETS DE PRIERE



1. Prier pour les enfants - leur développement dans tous les domaines de la vie

2. Prier pour les dirigeants des églises locales - Pasteurs, Anciens, directeurs d'église et directeurs de départements.

Pasteur Stephane Tigresse,
Fédération de Maurice



Libérez-Vous de ces Poids ...

« Ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je vais faire une nouvelle chose, sur le point d'arriver : Ne la connaîtrez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans la solitude ». - Esaïe 43 : 18, 19

Vous savons que le temps de notre vie est divisé en trois parties : le passé, le présent et le futur. Aujourd'hui nous préparons notre avenir, si notre passé nous a façonnés pour le présent. De bonnes et de mauvaises choses se sont entremêlées dans notre passé, des situations tristes et heureuses, celles qui méritent qu'on s'en souvienne et celles qu'on essaie de chasser de notre mémoire mais qui refont toujours surface. Notre vie est ainsi faite et fonctionne comme telle. Satan, notre ennemi, est conscient qu'il lui reste peu de temps, et il s'acharne pour faire venir à notre esprit les divers événements avec lesquels il a essayé de détruire notre vie. Guidés par Dieu, Celui qui nous a créés, nous avons vaincus ; mais vu la dureté de notre combat, cela peut laisser des cicatrices indélébiles dans notre vie. L'Éternel a fait délivrer le remède par le prophète Esaïe, qui a écrit ceci dans les versets 18, 19 du chapitre 43: « *Ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je vais faire une nouvelle chose, sur le point d'arriver : Ne la connaîtrez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans la solitude* ». Le livre du prophète Esaïe parle beaucoup de remise à l'ordre et de renouveau. Ce prophète a vécu dans la période où les enfants d'Israël en avaient vraiment besoin. Actuellement, nous en avons également besoin. Nous allons voir en premier lieu, ce que nous devons faire et dans la deuxième partie ce que Dieu fera.

I - SE LIBERER DU PASSE

Il va de soi, que ce n'est pas tout notre passé que l'on doit oublier. Par exemple, il est évident que l'on n'acceptera jamais qu'on oublie notre anniversaire. Pour les enfants d'Israël, le prophète Esaïe les incite à oublier les jours de leur défaite, leur captivité par les ennemis. Quant à nous, de nos jours, beaucoup de choses peuvent échoir aux femmes, des choses qui nous blessent ou nous découragent, des choses qui nous détruisent physiquement comme le viol et la violence corporelle, ou encore des abus moraux tels que la tromperie, la contrainte, l'obligation (en forçant), le dénigrement,... Ces choses nous ont blessées mais nous ont pas enlevées la vie, à cause de la limite que Dieu a posée lorsqu'il parlait au serpent dans le jardin d'Eden. Rappelez-vous ce qui est écrit dans Genèse 3 :15 : « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon* ». Satan ne peut blesser que notre talon. Il ne peut toucher à notre tête, et ce n'est pas nous qui allons nous « casser la tête » et remémorer les mauvais souvenirs appartenant au passé. Nous pouvons être vainqueurs par la promesse de Dieu, et c'est ce que nous devons toujours garder en esprit.

Dans son livre intitulé « Le Bonheur », p.1 §3, Ellen White a écrit ceci : 'La Parole de Dieu est

également donnée pour soulager ceux (celles) qui sont dans la souffrance et dans la misère. Notre malheur ne surgit pas du sol... Les dures épreuves implacables et inévitables qui rabaisent la joie, ne sont que des moyens pour qu'on ait les yeux tournés vers le ciel. Combien parmi nous connaissent le Christ avant de vivre un malheur dans sa vie, et qui l'a amené à se tourner vers le Sauveur » ? Dans Psaumes 103 : 2b, la Bible confirme : « *... et n'oublie aucun de ces bienfaits* » Lorsque nous avons toujours en esprit les événements dans lesquels Dieu nous a sauvés, les mauvais souvenirs s'enfuient.

Après avoir oublié nos blessures par le passé et constatant que Dieu poursuit son œuvre, entamons la seconde partie de notre étude.

II - DIEU FERA UNE NOUVELLE CHOSE

Le terme 'nouveau' revient maintes et maintes fois dans la Bible. Dans Lamentations 3 :22, 23, il est dit que les compassions de l'Éternel se renouvellent chaque matin. Esaïe 66 : 22 parle de nouveaux cieux et de nouvelle terre. Ezéchiel 36 :26 parle d'un cœur nouveau et d'un esprit nouveau. Et même Jésus donna un commandement nouveau, et dans 2 Corinthiens 5 : 17, Paul a dit : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles* ». Les choses anciennes font référence à notre ancienne vie avant de rencontrer le Christ, avant d'accepter son salut. Maintenant, l'Éternel a fait une chose nouvelle pour nous. Il nous accorde du temps, et nous attendons un ciel nouveau et une terre nouvelle. Que demander de plus ? Nous devons nous concentrer totalement dessus. C'est pour cela que nous prions ensemble et que nous servons ensemble. Allons partager cet objectif aux autres. C'est par son Saint-Esprit que Dieu nous renouvelle. Voici ce qu'Ellen White dit dans son livre : « L'Esprit de Dieu opère dans le cœur des gens comme le vent. On ne le voit pas mais on voit son œuvre et on s'en rend compte. Cette force invisible par l'œil humain donne un nouveau souffle de vie dans nos cœurs et crée de nouvelles créatures à l'image de Dieu » (Vers Jésus).

CONCLUSION

Jésus est venu sur terre pour nous libérer de notre passé de péché et de malédiction. Il est dit dans Jean 8 :36 : « *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres* »

A DISCUTER EN GROUPE

- 1. Y a-t-il des choses vécues que nous ne pouvons pardonner ? Partagez.
- 2. Comment peut on faire le verset 18-19 du chapitre 43 du livre d'Esaïe une réalité dans notre vie ?

SUJETS DE PRIERE

1. Prier pour les administrateurs de la CG-Division-Union et Fédérations / Missions



2. Prier pour toutes les responsables MIFEM – Quelles soient à la hauteur de leur tâche et que Dieu les aide à réaliser les objectifs fixés pour leur église respective.

Pasteur RAKOTONDRA SOA Honoré
District Tuléar Sanfily, MRS



SEMAINE DE PRIERE MARDI

Vous Pouvez Vous Réjouir même dans les Difficultés *Le choix est entre vos mains*

Que revient-il, en effet, à l'homme de tout son travail et de la préoccupation de son coeur, objet de ses fatigues sous le soleil? Tous ses jours ne sont que douleur, et son partage n'est que chagrin; même la nuit son coeur ne repose pas. C'est encore là une vanité. Il n'y a de bonheur pour l'homme qu'à manger et à boire, et à faire jouir son âme du bien-être, au milieu de son travail; mais j'ai vu que cela aussi vient de la main de Dieu.»
- ECCLESIASTE 2 :22-24

SE REJOUIR MALGRE LA VANITE DE LA VIE

«*Pourquoi* devrai-je me décourager et soupirer ? » dit un cantique. Nous vivons une période où règnent ennui, stress et autres insatisfactions de tous genres toujours croissantes. Le livre des Ecclésiastes, dans la Bible, est un livre difficile de compréhension. Il fut écrit par Salomon, Ecclésiaste 1 : 1, 12. Il raconte comment ce sage cherchait la raison de la vie sous le soleil, Ecclésiaste 1.13. L'expression « *sous le soleil* » se répète 29 fois dans ce livre. Il paraît véhiculer un message de déception ou de tristesse. A plusieurs reprises, il disait que la vie n'était que vanité, il a même utilisé ce mot 35 fois. Mais l'auteur a également emprunté ces termes : joie (2 fois), réjouissance (2 fois), plaisir (2), ravissant (1). La vérité est que, ce livre nous révèle comment avoir une vie en abondance, comment trouver le bonheur et pouvoir se réjouir dans cette vie qui n'est que vanité Ecclésiaste 2 : 22-24.

LA VIE N'EST QUE VANITE

Dans Ecclésiaste 2 :1, il est dit que la joie n'est que vanité ; Ecclésiaste 4 : 7, 8 dit que la richesse, comparée à la famille, n'est que vanité. Ecclésiaste 4 : 16 confirme que le fait d'être aimé de tous n'est que vanité ; Ecclésiaste 5 :7 annonce que les rêves (utopie) et les promesses ne sont que vanité. Nombreux sont ceux qui sont prompts à tirer de telles conclusions, de sorte qu'ils abandonnent, commettent des erreurs et se désappointent facilement. Cependant, le roi Salomon donne un conseil pour trouver le vrai bonheur, la vraie joie dans la vie. Il n'y a pas de plus grande joie que de se satisfaire de ce qu'on a, et de ce que Dieu nous donne, selon Ecclésiaste 2 : 24, 25. Dieu nous accorde la sagesse, la connaissance, et la joie, Ecclésiaste 2 : 26. En d'autres termes, sans Dieu, la vie « *sous le soleil* » n'est que vanité. Aussi, 'pour trouver le bonheur, souviens-toi de ton Dieu, de ton Créateur'.

REJOUISSÉZ-VOUS TOUJOURS, a dit Paul dans 1 Tess 5 : 16. D'après mes études, nous, chrétiens, sommes encore nombreux à ne pas suivre cette instruction de Dieu dans la vie. Cela semble impossible et superficiel. Souvent, même dans les moments de cultes, la joie est absente (lorsqu'on chante, il n'y a pas de sentiment, ou encore on

s'assoupit pendant la prédication). Pourquoi ? Il peut y avoir plusieurs raisons. Le mot grec pour désigner le bonheur ou la joie est CHARA qui a un lien avec CHARIS (grâce) ou CHARISME (cadeau). Savoir exprimer ensemble la joie et le don/cadeau nous aidera. Par exemple, imaginez ce que serait votre réaction si l'on vous offrait ceci :

1. On vous donne 1 euro (Oh ! Hum, merci)
2. On vous donne 100 Euros (Je suis contente, merci beaucoup)
3. On vous offre une villa (Je suis heureuse - il se peut que vous sautiez de joie)

Vous constaterez que votre joie se mesurera à la valeur de l'offre qu'on vous fait. Nous pouvons nous en rendre compte dans notre vie. Qu'est-ce que Dieu nous a donné ? Il est peut-être facile de dresser une liste de ce que Dieu ne nous a pas donné. Seulement, « *toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut* » Jacques 1 : 17.

Le plus grand cadeau que Dieu nous ait fait est la vie éternelle, Romains 6 : 23. Dès maintenant, nous pouvons déjà nous réjouir de cette vie éternelle que nous allons passer avec Dieu. Ne remplissez pas votre esprit des choses de la vie, mais considérez plus les choses spirituelles et le salut. Réjouissez-vous d'être chrétiens. Voici ce que dit le Prophète Joël : « *Et vous enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Eternel, votre Dieu* ». Psaumes 122 :1 dit « *Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Eternel* ». Philippiens 4 :4 recommande : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous* » ; Ephésiens 5 :19 nous exhorte : « *Entretenez-vous par des psaumes, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur* ». Nous devons prier comme David le fait dans Psaumes 51 : 12 « *Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !* » Laissons la Parole de Dieu agir sur nous tel que Jérémie le dit dans 15 : 16 « *J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées. Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur. Car ton nom est invoqué sur moi, Eternel, Dieu des armées !* » Ce sera vraiment un bon choix.

CHOISISSEZ JESUS : SOURCE DE VIE

L'Ancien Testament regorge de conseils et de leçons pour nous. « Le choix » dans la vie en fait partie.

LOT a choisi sa terre d'habitation, et le résultat en est des batailles, des enlèvements Genèse 14, des souffrances, des malheurs infligés par des peuples impies (2 Pierre 2 : 7-8), la disparition de ses biens, la mort de sa femme et la pratique incestueuse mentionnée dans Genèse 19.

DAVID a choisi l'adultère en volant Bath Schéba. Voici les conséquences : il était malheureux, son fils est mort-né (2 Sam 12), sa fille se fait violer par son propre frère (2 Samuel 13). Ce dernier s'est fait tuer par son frère. David s'est fait destitué par son propre fils, ce fut la honte de sa vie. La mort de son fils lui a causé une grande tristesse (2 Sam 15-18)

Les histoires de Lot et de David nous ont montré l'importance du choix.

Est-ce que cela vous plairait si je vous disais : « Je vous donne :

- Une joie sans précédent.
- La satisfaction sous toutes les formes
- L'assurance de gagner le ciel
- Le bonheur plus que vous ne l'aviez imaginé ».

Hélas, je ne peux pas le faire. Mais Jésus peut le faire pour vous. Et vous devez faire le choix. Etes-vous un disciple de Jésus ? Accepterez-vous son appel et la vie qu'Il vous offre ? Dans Matthieu 11 : 28, Il vous dit : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ».

Il s'agit d'un choix important, qui aura un impact éternel dans votre vie. Il est venu pour vous offrir une vie et une vie en abondance, et vous devez Le servir dans la joie comme :

JOB face à ses malheurs : « Voici, Il me tuera, je n'ai rien à espérer ; Mais devant lui je défendrai ma conduite. » Job 13 : 15

HABACUC qui continuait à louer Dieu dans ses malheurs : « Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera. Les champs ne donneront pas de nourriture ; les brebis disparaîtront du pâturage, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. » (Habacuc 3 : 17) « Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut » (Habacuc 3 : 18).

LES APOTRES qui se réjouissaient dans le nom de Jésus malgré le fait d'être persécutés. Actes 5 : 27-29 « Pierre et les apôtres répondirent : « Il faut

obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »

POLYCARPE qui, sur le point d'être brûlé vif, a prononcé cette prière : « Dieu est Tout-Puissant, Dieu d'amour et son Fils Jésus, est c'est par Lui que nous aurons connaissance du Dieu des anges, de Sa puissance... » extrait de Martyrdom de Polycarpe.

ZEFAINA, membre de l'église Adventiste de Bealampona à Andapa – une vieille personne, qui vit seule car abandonnée par sa famille dont elle est la seule adventiste. Elle n'a jamais abandonné, elle se contente de sa vie actuelle, du peu dont elle dispose. Quand je pense à la vie de cette sœur, cela me donne du courage.

C'est cela le vrai choix, choix de se réjouir malgré les difficultés et les malheurs. C'est cela la foi, la confiance, et c'est ce qu'on appelle 'se consacrer à Dieu'. Et si vous choisissiez de suivre Jésus aujourd'hui ?

CONCLUSION

Y a-t-il des épreuves personnelles que vous traversez en ce moment ?

Le but de notre méditation, c'est que chacun choisisse de se réjouir en Jésus. Que chacun goûte à la vraie vie de plénitude que Jésus lui offre.

A MEDITER

Faites-vous suffisamment confiance à Dieu pour en payer la valeur à n'importe quel prix ?

Qu'est-ce qui nous empêche de nous réjouir chaque jour ? discutez en groupe.

SUJETS DE PRIERE



1. Prier pour tous les foyers de l'église pour que la paix, la joie et l'harmonie règnent dans chaque maison. Que le pardon trouve sa place.

2. Prier pour les femmes seules : Femmes divorcées, veuves et mères célibataires.

Pasteur Rabearizara Patricien, MRA



SEMAINE DE PRIERE MERCREDI

S'acquitter de ses Dettes

(Remettre la Dette dans son Intégralité...)

«Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit: Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette parce que tu m'en avais supplié»
- Matthieu 18 : 32)

QUELQUES UNITES DE POIDS, DE MESURES UTILISEES DANS LA BIBLE

	Equiv actuel	A ce temps (autrefois)	Versets Bibliques
Guéras	0,6g	1/20 de sicle	Ezek 45 :12
Sicle	11,6g	20 guéras	Mat 26 : 15
Talent	34Kg	60 mines	Eks 25 :39
Canne	2,5m	25 pieds	Ezek 40 :7
Stades	200m		Apok.21 :16
Deniers	5400 Ariary	Salaire journalier	Mat 20 : 2
Talent	6000 deniers		Mat 18 : 24

DETTE !

Ce n'est pas un mot nouveau pour nous. Actuellement, c'est même devenu un mot courant pour tous. De nos jours, « emprunter » ne déclenche plus un sentiment de honte ou d'embarras et l'on peut voir partout des agences de crédit et des usuriers. Ils se trouvent dans les coins et recoins de tous les quartiers. Des bureaux de banque s'ouvrent par-ci par-là, des agences petites, moyennes ou plus importantes. Des usuriers. Tout cela, c'est du crédit, des dettes. Recherche d'intérêts ou de profits.

Lorsqu'une personne vit complètement dans des conditions d'endettement, elle finit par éprouver des pressions. Ce n'est pas facile, la personne s'inquiète, doute, se préoccupe et elle a l'esprit très barbouillée. Voilà le lot d'une personne endettée. Nous ne sommes pas sans le savoir, que quand une dette n'est pas remboursée, cela peut entraîner de grands problèmes, ou même aller jusqu'à l'emprisonnement. D'habitude, on a recours au crédit par manque, c'est un aspect. Mais un autre aspect, on emprunte pour pouvoir augmenter notre avoir, notre capital.

Le passage biblique, dans lequel nous allons tirer des leçons aujourd'hui, parle justement de la dette: Mat 8 : 32. Il est écrit : « *Alors le maître fit appeler ce serviteur et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié.* »

Contexte de l'histoire

Il ne nous suffit pas de rester sur cet unique verset, mais voyons ensemble le contexte de l'histoire. Nous savons tous, que l'histoire commence à partir du verset 23. Un homme riche appelle son responsable financier pour lui rendre compte de ses biens. Il veut savoir combien il possède, si tous les emprunts ont été remboursés et les dettes restituées ? Au verset 24, la Bible nous raconte, que c'est justement pendant son audit financier qu'on lui ramena un homme qui lui avait emprunté de l'argent depuis un certain temps.

A savoir

Voulez vous savoir combien ce dernier lui devait ? Combien d'argent cet homme avait-il emprunté ? Matthieu 18 :24 dit « Quand il se mit à compter, on en lui amena un qui lui devait dix mille talents » [unité monétaire : un talent d'argent valait 3000 Sicles] Afin de prendre connaissance du poids et de la valeur de cette dette, revoyons le tableau récapitulatif des unités de poids, de mesure et unités monétaires.

Son poids

La dette était de 10000 talents d'argent. Un (1) talent d'argent valait 3000 sicles. D'après le tableau, 1 sicles pesait 11,6g. En faisant un peu d'opération, 10.000 talents x 3.000 = 30.000.000 sicles x 11,6g = 348.000.000g = 348.000Kg =348 T (tonne). Combien de véhicules 'poids lourd' (camions) pourraient transporter un tel poids ?

Sa valeur

Qu'en serait-il si on lui donnait de la valeur ? 1 talent d'argent=6.000 deniers. 1 denier = 1 salaire d'un homme /jour (ou 5.400Ar environ 2.84 \$)) de nos jours. En faisant une opération, 10.000 Talents = 10.000 x 6.000 deniers = 60.000.000 deniers. En d'autres termes, cela équivalait au salaire d'un homme pendant 60.000.000 jours ou 2.000.000 mois ou 166.666 ans. C'était la somme empruntée. Quelle somme d'argent !!!

On expliquait au créancier sa situation et on lui rappelait la somme qu'il devait. Il a dû être très surpris. Attristé, affligé, Il s'approchait du maître et plaidait lorsqu'il entendait la sentence qui l'attendait, au verset 25. « *Son maître ordonna qu'il fut vendu, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait* » C'est une réaction logique ! Et même si on avait pu vendre tout cela, il est certain que le coût n'aurait pas couvert toute la dette. Le verset suivant rapporte que « comme il n'avait pas de quoi payer, le serviteur se jeta à terre, se prosternant devant son maître » et implorait sa pitié. Le maître décida de lui rendre sa dette en disant : 'd'accord, d'accord, je vais effacer cette dette'. Oh, j'apprécie vraiment la réaction de ce maître. Voyons au verset 27, il est dit : « *Emu de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette* » Quelle compassion ! Quel amour ! quelle leçon !

Ce que Dieu a fait pour moi et pour vous

Ici, le maître représente Dieu. Chers frères et sœurs, quelle que soit votre dette, quelles que soient les erreurs que vous avez commises contre Dieu, Dieu est suffisamment riche en pardon. Il est toujours disposé à vous pardonner. Quel que soit le mal que vous avez fait aux autres, quel que soit votre sentiment de culpabilité ou le péché que vous avez commis. Qu'importe l'animosité dont vous avez fait preuve, ou le péché qui vous attriste, rappelez-vous que Dieu est riche en pardon. Il est toujours prêt à vous offrir son pardon. C'est pour cela qu'il est Dieu.

Nous connaissons tous le chapitre 18 du livre de Matthieu. Beaucoup de chrétiens mentionnent souvent ce chapitre, quand on fait référence à la manière dont on devrait se traiter et se comporter en tant qu'enfants de Dieu. C'est même devenu une récitation pour certains, lorsqu'on demande : QUE DEVONS-NOUS FAIRE ? C'est la raison pour laquelle Pierre posait à Jésus la question suivante : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi. Sera-ce jusqu'à sept fois ? » La réponse du Seigneur fut claire : NON.

La limite du pardon

LE PARDON ! Chez l'homme, cela connaît des limites. Chers lecteurs, sachez qu'aucun ne peut entrer dans le royaume des cieux sans amour et sans vivre le PARDON. Il nous faut pardonner aux autres. Qu'importe le mal que les autres nous ont fait, nous devons le leur pardonner. Si dur fut cela, vous devez pardonner. Peu importe les paroles blessantes qu'on vous ait adressées, vous devez pardonner. Les malédictions, les injures, l'ironie, les gestes/actes irréflectés, nous devons les pardonner. Même s'il s'agit de votre ennemi/adversaire, même s'il s'agit de votre rival(e). Si vous voulez aller au ciel, vous devez avoir une vie où règne le pardon. C'est important que nous le sachions. Regardez vers le ciel et pensez à ce que le Dieu d'amour a préparé pour vous...

La réponse de Dieu

Lorsque Jésus leur répondit, il raconta cette histoire, afin que les disciples prennent conscience, que le pardon ne doit pas être une chose passagère mais un mode de vie.

Voici comment l'histoire continue : lorsque le serviteur libéré de toutes ses dettes s'en alla, il rencontra quelqu'un qui lui avait emprunté aussi de l'argent. Maintenant, voyons combien ce dernier lui devait. Au verset 28, il est écrit : « Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant : Paie ce que tu me dois » CENT DENIERS ! La personne lui avait emprunté cent deniers. C'est-à-dire un salaire de cent jours. Comparé à ce qu'il devait à son maître, voici ce qu'il en est : sa dette envers son maître équivaut au salaire d'un homme pendant 60.000.000 JOURS OU 20.000.000 MOIS OU ENCORE 166.666 ANS. Et ce que son compagnon lui devait, équivaut au salaire d'un homme pendant 100 jours seulement. C'est-à-dire très peu d'argent comparé à ses dettes

d'avant. Cette personne qui empruntait cent deniers, a également plaidé auprès de lui, comme il a fait auprès du roi. Et pourtant, quelle était sa réaction ? « Il le saisit, l'étranglait, en disant 'paie ce que tu me dois'. Mais l'autre ne pouvait pas, et il le jeta en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait ».

Une leçon pour nous

Le terme 'étrangler' suppose également une idée de menace, prêt à le battre pour ce qu'il a fait. Il a agi contrairement à ce qu'on venait de lui témoigner. Si le roi lui a fait preuve de compassion malgré la grosse somme qu'il lui devait, lui à son tour n'avait pas cet esprit du pardon. C'est l'état d'esprit humain. Il en était de même pour les disciples. Dans ce contexte, voici le problème : l'idée de devenir supérieur par rapport aux autres préoccupait les disciples. Au verset 1 « *les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ?* »

Chers lecteurs, lectrices, combien de fois n'avons-nous pas eu cet esprit de surestimation de soi. Au foyer, on devient prétentieux. Pas seulement au foyer mais au travail, et partout, c'est le MOI qui règne. Quelle que soit sa manifestation, c'est aussi l'esprit qui prédominait parmi les disciples. Une prétention ! Cela entraîne la destruction, la maladie, voire de la déception. Jésus voulait effacer de l'esprit des disciples cette façon de voir, cette prétention, cette fierté. Dieu nous a conçus pour nous entraider, nous pardonner, pour faire de la concession, nous soutenir dans les moments de difficulté.

Il va sans dire que tolérer le mal que nous font les autres, ou même la haine, n'est pas chose facile. Les accusations sans motif valable, les injures sans raison, les blessures physiques ou sentimentales ; tout cela fait mal au cœur. On n'a pas d'appétit, on n'arrive pas à dormir. Que faire ? Matthieu 18 : 32 « ... Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié » Il avait demandé à son maître de reporter le moment pour son paiement. Mais à cause de la plaidoirie, le maître eut COMPASSION de lui et décida de lui ACQUITTER DE TOUTES SES DETTES

Appel à la décision

Aujourd'hui, nous avons reçu une leçon. Quelle que soit votre décision à partir de ce moment. Quel que soit le fardeau que vous ayez à porter. Quand vous lisez ceci, souvenez-vous que Dieu vous appelle. Il vous appelle avec sa miséricorde et son pardon. Le Seigneur vous a pardonné. Il a pardonné les péchés et fautes que vous avez commis. Il a versé, donné son sang pour vous purifier des fautes que vous avez infligées aux autres. Dieu vous pardonne complètement. Et si aujourd'hui, vous disiez au Seigneur : OUI SEIGNEUR, MERCI DE M'AVOIR PARDONNE ET DE ME PARDONNER ENCORE ; AUJOURD'HUI, JE SUIS PRETE A PARDONNER AUX AUTRES, NON EN PARTIE MAIS COMPLETEMENT !

J'espère que l'expérience vécue par ces deux évangélistes puisse vous aider. L'un s'appelle Matthieu, l'autre Luc :

« *Aimez vos ennemis et bénissez ceux qui vous persécutent* » (Matthieu 5 : 44)

« *Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent* » (Luc 6 : 28).

La mère poule qui avait beaucoup d'amour

Il était une fois, un homme surnommé Vincent, qui était fermier et agriculteur. Il partait de son chez lui pour aller couper du bois dans la forêt, à quelques kilomètres de son campement. Alors qu'il rassemblait les arbres qu'il avait découpés, il aperçut au loin, de la fumée noire, apparemment venant justement de son campement. Il a laissé les bois et

partit chez lui en courant. Il avait raison. Tout a pris feu. Non seulement son habitation mais également les étables. Le cœur serré, il s'approcha et scruta les morceaux de bois restants qui n'étaient pas consommés par le feu. Heureusement, à première vue, il n'y avait aucune perte de vie parmi les animaux.

En observant tout autour de lui, il aperçut une grosse boule de cendre, de couleur indescriptible, comme une petite montagne. Il s'approcha et toucha de ses pieds la boule de cendre. A sa grande surprise, quatre petits poussins en sortirent. Ainsi, la boule n'était que la poule qui avait prouvé son amour pour ses poussins. Cela veut dire que si tous les animaux avaient pris la fuite pour échapper à la flamme, elle était restée là pour protéger ses petits qui venaient d'éclore et qui ne pouvaient pas encore se déplacer. Elle avait abrité ses poussins sous son aile. Elle préférait être carbonisée et y laisser sa vie, à cause de ses petits encore trop faibles.

Lorsqu'il prit dans sa main l'un des poussins protégés par une mère qui s'est sacrifiée, les larmes de Vincent coulaient sur son visage.

Nous aussi, nous sommes faibles, vulnérables, et imparfaits. Mais malgré nos faiblesses, Jésus Christ est mort pour nous. Non seulement il a pardonné nos péchés, mais il a également donné Sa vie pour nous. Voici ce que dit le psalmiste : « *Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes* » Psaumes 91 : 4.

Désormais, qu'on n'entende plus ces expressions sortir de notre bouche 'Moi, je ne lui pardonnerai jamais' ou encore 'Je ne viendrai même pas à son enterrement ».

Redisons la prière qu'on a prononcée plus haut :

« JESUS, A PARTIR D'AUJOURD'HUI, PAR TA GRACE, JE SUIS PRETE A PARDONNER AUX AUTRES, NON EN PARTIE, MAIS COMPLETEMENT ».

Que Dieu vous bénisse, vous et votre famille !

Amen.

A MEDITER

1. *Que pensez-vous de l'attitude du Roi auprès du créancier manquant de compassion envers son ami ?*

2. *Pensez-vous que pardonner sans condition son conjoint continuellement pour ses actes malfaisants répétitifs est une attitude de lâcheté ou de faiblesse ?*

SUJETS DE PRIERE



1. *Prier pour l'unité dans l'église, dans les familles entre frères et sœurs.*

2. *Prier pour l'évangélisation dans son ensemble - petits groupes (3H - Homes of Home and Healing) – un membre une âme.*

*Pasteur Léonard MAMILAZA,
Mission de MAJUNGA (MRM)*



Cherchez les Choses d'en Haut

«Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.» - Col. 3:1-3

Avez-vous déjà eu l'occasion d'assister à la formation et au bizutage des soldats aspirant à être des officiers? Avez-vous déjà eu l'opportunité d'observer la lutte et les épreuves par lesquelles ils ont passé? Tous ceux qui ont déjà assisté et observé cela étaient tous convaincus et affirmaient d'un commun accord que ce que ces soldats ont à subir dans ces centres de formation n'est guère un jeu d'enfants. Gaffes, violences, toutes sortes de tortures, dans de pénibles situations quasi-insupportables, se succèdent et sont le lot de ces derniers. Jusqu'aujourd'hui, combien ont porté des séquelles graves et à vie à cause des épreuves qu'on leur a fait subir? Presque tous les ans même, il y en a ceux qui ont perdu leur vie à cause des souffrances exorbitantes qu'ils ont dû supporter. C'est à la fois rude et difficile. Quoi qu'il en soit, il est tout à fait surprenant que le nombre de jeunes intéressés à s'inscrire dans ces centres de formation ne cesse de croître. Et même les femmes sont de plus en plus nombreuses à vouloir et à décider à s'investir sans perplexité dans des concours pour être admises dans ces centres de formation d'officiers. Pourquoi? Quel est le mobile qui les pousse dans ce sens?

La détermination à atteindre un objectif, tel est le mobile central qui les pousse à avancer sans relâche, que l'expérience à encourir soit légère ou lourde à supporter. Devenir un officier un de ces jours est une aspiration qui brûle dans leur cœur. Leur esprit et leur cœur se concentrent sur un point: à la conviction que quelle que soit l'épreuve à endurer, ils seront des officiers après que tout cela aura passé.

1. AYONS DE LA PERSEVERANCE

L'expérience de ces élèves officiers ouvre un peu plus l'esprit pour méditer sur les situations auxquelles sont confrontés beaucoup de Chrétiens, ceux qui s'alignent dans l'armée du Christ en ce moment-ci. Jamais plus qu'aujourd'hui ai-je ressenti la vraie signification des souhaits avec lesquels de nombreux membres de la famille de croyants m'ont encouragé lors de mon baptême, quand ils ont successivement répété les uns après les autres, avec de chaudes embrassades, la phrase: "Persévère jusqu'à la fin!" Ce n'est que maintenant que je saisis sa vraie signification: celui ou celle qui s'aligne dans les rangs de l'armée du Christ devra affronter quotidiennement un combat continu et perpétuel, de successives rudes épreuves, et une longue lutte sans cesse. Et c'est sans exception: homme ou femme devra y passer du moment qu'il ou elle a accepté de suivre ce

Jésus. Combien d'entre nous, jeunes filles ou mères de famille, n'avons jamais senti qu'à peine si nous pouvons supporter le fardeau qui pèse sur nos épaules? Les épreuves qui nous sont infligées et qui nous envahissent nous suffoquent comme une fumée insupportable. Cela nécessite une grande persévérance.

Chaque jour nous luttons contre l'œuvre de la chair, contre les différentes sortes de faiblesses qui causent facilement notre chute, contre les comportements indignes et qui ne conviennent pas à notre appel, contre les mauvais actes que nous faisons tous les jours. Et nous ne sommes pas encore au bout de tout cela.

Mais à cela s'ajoutent encore la lutte pour cultiver un esprit prêt à affronter tout le mal infligé quotidiennement à notre corps, la persévérance face aux tortures et aux tourments, les injustices qui sévissent et que nous subissons dans notre vie. Ces luttes sont lourdes et souvent l'on ne peut ni s'en débarrasser comme l'on se débarrasse de ses mauvaises habitudes, ni les fuir comme l'on fuit ses péchés. La souffrance peut nous envahir n'importe où et n'importe quand.

Si nos mauvais actes engendrent dans notre vie de la tristesse, du remords et de la culpabilité, le mal que nous subissons engendre des blessures, de l'amertume et de la haine. Cela est très lourd et difficile à supporter et peut même générer du désespoir, surtout quand on fait face à une chose à laquelle on ne s'attendait pas mais qui survient finalement. Combien de jeunes filles et mères de famille ont perdu leur vie à cause de la haine, de l'abus et de la violence? Combien aussi sont tombées dans le désespoir à cause des injustices et des pressions? La vie semble ne plus avoir un sens suite à cela car on pense qu'elles sont plus lourdes et plus dangereuses que les mauvais actes que nous faisons! Il n'est pas surprenant que s'ensuivent le découragement et l'abattement.

Les épreuves que vous affrontez semblent-elles si lourdes à supporter? C'est indéniable! Les buissons ardents par lesquels vous passez semblent-ils si brûlants à endurer? Oui! Cela aussi est vrai! La Bible même nous dit: «*Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.*» (Apoc. 12:12).

L'ennemi s'efforce de tout faire pour décourager notre cœur. Son but c'est de nous faire croire que nous sommes déjà vaincus et que nous ne pouvons jamais triompher. Quand vous baissez les bras, fatiguée et accablée à cause de vos malheurs, c'est alors que l'ennemi se réjouit, mais, n'étant pas pour autant satisfait, continuera toujours ses attaques jusqu'à ce que vous périssez complètement au sol. Il désire vous faire chuter, admettre et renoncer devant ses pieds. Il aspire à ce que vous croyiez et vous résigniez qu'il n'y a aucune victoire à espérer pour vous. Il espère vivement et s'attend impatiemment à ce que vous vous retiriez du rang des serviteurs du Christ.

N'a-t-il pas depuis toujours fait cela avec le peuple de Dieu? Revoyons ensemble ce qui s'est passé alors que les Assyriens attaquaient Juda pendant le règne du roi Ezéchias. Un peuple fatigué de lutter contre leurs faiblesses, de combattre les mauvaises œuvres, de s'efforcer d'accomplir la volonté de Dieu, voilà qu'ils se trouvent à nouveau assiégés par les Assyriens. C'était avec une telle assurance que Sanchérib, roi d'Assyrie, épouvantait le peuple de Dieu. Il espérait voir du découragement parmi le peuple de Dieu lorsqu'il a dit: *"Sur quoi repose votre confiance, pour que vous restiez à Jérusalem dans la détresse?"* (2 Chron. 32:10)

N'est-il pas le moment pour Juda de renoncer et d'admettre sa défaite? Comme si le peuple n'a aucune réplique à ces défis. L'ennemi, accompagné d'une légion d'armées, ne semble pas touché quand toutes les sources leur fournissant de l'eau ont été bouchées. La réhabilitation et la construction de murs, élevés jusqu'aux tours, ne l'ont pas repoussé. Cela a même intensifié les provocations et les attaques qu'il a menées. Voilà alors que le peuple de Dieu semble muet comme une tombe et ne sait plus que faire à part que de se plier au-dedans d'eux-mêmes! Quoi qu'il en soit, que d'autre peut-on faire face à une inégalité de forces pareille? Se retirer? Perdre espoir? Quitter les rangs? Renoncer et admettre? Que feriez-vous également si les violences conjugales deviennent atroces? Que feriez-vous face à l'ostracisme incessant au travail? Face aux outrances au sein de la société? Face aux maladies incurables? N'oubliez jamais que votre première clé est la persévérance. Le désespoir ne conduit qu'à la perte. Euripide, un écrivain qui vécut entre 480-406 avant Jésus-Christ, déclarait que: «L'homme de cœur est celui qui se fie jusqu'au bout de l'espérance. Désespérer, c'est lâcheté.» Paul renforce cela quand il disait à Timothée :

"Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus Christ. Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera." (2 Tim. 2:3,12)

2. DIEU COMBAT POUR VOUS

Comme Il l'a toujours fait au fil des années, Dieu ne nous laissera pas souffrir seuls, mais nous offrira la solution à nos souffrances, surtout si nous suivons Ses instructions. Voici ce qu'a fait Ezéchias face au siège de l'armée assyrienne: " Le roi Ezéchias et le prophète Ésaïe, fils d'Amots, se mirent à prier à ce sujet, et ils crièrent au ciel." (2Tantara 32:20). Ezéchias savait que même si son armée est peu nombreuse, l'armée céleste est de loin plus nombreuse que celle de son ennemi. Même s'il n'a qu'une infime foi, le Dieu en qui il croit est Grand et Puissant. L'ennemi est descendu avec colère pour l'affronter, mais lui, il est monté avec foi vers Dieu. C'est avec une foi ferme et inébranlable qu'il dit: "Avec lui est un bras de chair, et avec nous l'Éternel, notre Dieu, qui nous aidera et qui combattra pour nous." (2 Chron. 32:8).

La suite de l'histoire est très captivante, car les nombreux armes et boucliers que le peuple venait juste de confectionner n'ont servi à rien. Voici ce que nous disent les Saintes Écritures: "Alors l'Éternel envoya un ange, qui extermina dans le

camp du roi d'Assyrie tous les vaillants hommes, les princes et les chefs. Et le roi confus retourna dans son pays. Il entra dans la maison de son dieu, et là ceux qui étaient sortis de ses entrailles le firent tomber par l'épée." (2 Chron. 32:21). Dieu est grand et puissant, au point que le combat ardu auquel Son faible peuple est exposé, Il l'a achevé d'une manière «simple» et «facile».

En quoi cela se rapporte-t-il à votre vie d'aujourd'hui?

Il est vrai que la situation qu'Ezéchias a vécue n'est pas la même que vous endurez, la place qu'il occupait n'est pas forcément la place que vous occupez, le problème qu'il faisait face ne ressemble peut-être pas au vôtre. Mais sachez ceci : le Dieu qui a délivré Ezéchias est aussi votre Dieu. C'est Lui le Dieu qui *"est pour nous un refuge et un appui, Un secours qui ne manque jamais dans la détresse."* (Ps. 46 :1), le Dieu qui *"est le même hier, aujourd'hui, et éternellement."* (Heb. 13:8). C'est le Dieu qui est prêt à combattre votre combat, car toute atteinte à votre personne est un défi et un blasphème qui Lui sont lancés. Vous êtes comme la prune de Ses yeux. Croyez donc que tous les problèmes qui vous angoissent, qui vous semblent irrémédiables et qui vous embrouillent par la suite l'esprit, seront tranchés et résolus d'une manière des plus simples, dont vous n'avez pas songé.

Mais si jamais.... Si jamais tout devient de plus en plus compliqué, allons-nous nous lamenter sur notre sort? Je souhaite vivement que nous adoptions comme mot d'ordre la célèbre expression que trois jeunes gens courageux ont fait entendre à un roi despotique: *« Mais même s'il ne le fait pas »* (Dan. 3:18, Bible du Semeur), que le monde entier sache que nous resterons fidèles à notre Dieu et que nos esprits seront toujours branchés vers les choses d'en haut.

3. CHERCHEZ LES CHOSES D'EN HAUT

Nous ne comprenons pas toujours le chemin par lequel Dieu dirige notre vie. Il est peut-être difficile d'expliquer les événements qui se succèdent, mais soyons confiantes que Dieu n'a pas encore retiré Sa sollicitude à notre égard. Nous sommes parfois tentées de penser que Dieu ne contrôle plus tout ce qui concerne notre vie. Il nous semble qu'Il nous a abandonnées à tel point que tout va de travers. Ce n'est pourtant pas Lui qui nous a délaissées, mais c'est nous qui sommes aveuglées par l'obscurité du péché. C'est notre esprit qui est embué de la méchanceté de ce monde qu'il n'arrive plus à percevoir ce que le Christ voudrait que nous contemptions en haut. Nous avons besoin d'être connectées à Jésus sinon nous serons vaincues. Les yeux de notre foi doivent être grand ouverts pour contempler et voir la grâce éternellement immuable, pour que notre esprit soit en paix et en allégresse. *" Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu."* (Col. 3:1-3)

On racontait l'histoire d'un homme condamné à l'isolement dans une cellule noire comme un four. La seule chose qu'il avait pour occuper son esprit était une bille, qu'il jetait contre les murs. Il passait ses heures à écouter la bille rebondir et rouler dans la pièce. Puis il tâtonnait dans le noir jusqu'à ce qu'il retrouve son précieux jouet. Un jour, le prisonnier lança sa bille en l'air – mais elle ne retomba pas. Seul le silence répondit dans l'obscurité. Il fut profondément perturbé par l'évaporation de la bille et son incapacité à expliquer cette disparition. Finalement, il devint fou, s'arracha tous les cheveux et mourut. Quand le personnel de la prison vint retirer son corps, un garde remarqua quelque chose qui était coincé dans une grosse toile d'araignée, dans un coin au plafond, se demandant comment une bille a pu échouer là.

Cette histoire nous révèle que bien de choses sont au-delà de la compréhension de nos sens en tant qu'êtres humains. Remplir notre esprit avec le mal inexplicable qui prévaut dans cette vie enveloppée d'une obscurité totale nous accablera. C'est en ce Dieu omnipotent et omniscient que nous devons reposer notre vie. Que ce soit donc de Son amour qu'on remplira l'esprit de chacun. Pensons à ce qu'Il a accompli pour nous. Il a donné Son Fils en offrande pour nous sauver. Il nous a façonnées pour être de nouvelles créatures. Et Il nous a adoptées pour être Ses enfants. *“Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.”* (Rom. 8:17)

Il est donc juste que nous persévérions, car Il a déjà combattu pour nous et prépare ce qui est de loin le meilleur pour nous. Il n'est pas surprenant que l'apôtre Paul ait abandonné ce monde et n'ait autre chose à se glorifier que de notre Seigneur Jésus Christ. Il a montré que toute chose n'est qu'une perte; il a considéré tout cela comme de la boue afin de gagner le Christ (Phil. 3:8)

Jusqu'à quand serions-nous retenues par cette vie? Nous ne sommes pas condamnées à être les esclaves du désespoir et de l'échec sans fin. Nous pouvons demeurer fidèles et être de vaillantes combattantes du Christ. Nous pouvons nous affectionner aux choses d'en haut. Nous pouvons fonder nos espoirs sur la promesse que: *“Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.”* (1 Pierre 5:10).

Aujourd'hui est le moment le plus opportun pour renouveler notre décision de mener jusqu'au bout ce que nous avons déjà commencé. Si les épreuves ne dureront qu'un temps, pourquoi ne

persévérerions-nous pas pour crier avec l'apôtre Paul: *“En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent.”* (2 Cor. 4 :17, Bible du Semeur). Si c'est Dieu qui combat pour nous, pourquoi aurions-nous peur, et si c'est une grande et merveilleuse récompense qui nous attend déjà, pourquoi reculerions-nous? Allons donc décider de nous affectionner aux choses d'en haut, de nous réjouir dans l'espérance, d'être patientes dans l'affliction et de persévérer dans la prière car Jésus est déjà impatient de nous donner la couronne de vie. Il s'attend à ce que nous tenions la victoire jusqu'à la fin, pour être victorieuses à tout jamais. A ce moment-là, nous serons des sujets d'émerveillement pour de nombreuses personnes devant le trône de Jésus. Les anciens se demanderont: Ces femmes qui sont revêtues de robes blanches, qui sont-elles, et d'où sont-elles venues? C'est alors que le Seigneur répondra: Ce sont celles qui viennent de la grande tribulation; elles ont lavé leurs robes, et elles les ont blanchies dans le sang de l'agneau. J'espère de tout cœur que vous serez parmi ces femmes-là, que nous en ferons tous partie, car à partir d'aujourd'hui, nous élèverons notre esprit vers Dieu et ne méditerons que sur les choses d'en haut. Amen!

A MEDITER

A travers la leçon d'aujourd'hui nous avons vu que nous ne sommes pas condamnées à être les esclaves du désespoir et de l'échec sans fin. Comment dans la pratique pouvons nous marcher la tête haute – quelles attitudes devons nous adopter ? – partagez en groupes des conseils pratiques.

SUJETS DE PRIERE

1. Prier pour que chaque femme ait un ministère selon ses dons – que chaque femme reconnaisse son ou ses dons spirituels
2. Prier pour les femmes battues – victimes de la violence domestique.



*Pasteur KIDA Tanteliarivony,
FMC*



La Force de Pardonner

"Et lorsque vous êtes debout, faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre père qui est dans les cieux, vous pardonne aussi vos offenses." - Marc 11:25

Introduction

Le besoin de pardonner est tissé dans la structure de notre vie. Il en est ainsi, peut-être parce que nous sommes tous des pécheurs. Le pardon a également joué un rôle remarquable dans la vie des héros de la Bible. Le Peuple d'Israël n'aurait pas existé si Esaü n'avait pas pardonné à Jacob. Salomon ne serait pas devenu roi d'Israël si Dieu n'avait pas pardonné à David. Même vous et moi ne serions pas ici si Dieu n'avait pas pardonné à Adam et Eve. Et aucun de nous n'aurait de lendemain si Dieu cessait de nous pardonner. Ce qui est intéressant, c'est qu'il nous semble facile d'accepter le pardon de Dieu, mais la plupart d'entre nous trouvent qu'il est plus difficile de pardonner aux autres ou de se faire pardonner par les autres.

Pendant toute notre vie, nous aurons toujours besoin de pardonner. Et quelquefois, il est vraiment difficile de le faire. Beaucoup de gens luttent pour y arriver. Ils veulent pardonner, mais ne savent comment s'y prendre, pour ne plus avoir ce sentiment hanter leur esprit. Pourquoi est-il si dur de pardonner? Qu'est-ce que le pardon? De quoi ai-je besoin pour pardonner à une personne? Comment dois-je apprendre à pardonner et oublier?

Et si on ne pardonnait pas? Et si nous rendions la monnaie de la pièce à la personne qui nous a fait du mal ou qui nous a blessés? Avec sagesse, Mahatma Gandhi a fait remarquer, que le principe "Œil pour œil et dent pour dent" ne mènerait que dans un monde où tous seraient aveugles et édentés."

Il est crucial de rappeler que si nous ne pardonnons pas, cela nuirait non seulement aux autres, mais à nous-mêmes. Des études ont montré que le fait de ne jamais pardonner provoque beaucoup de problèmes de santé. De l'autre côté, si nous pardonnons, notre santé s'améliore.

Pardonnez est vraiment bénéfique pour notre santé:

- Il baisse la tension artérielle
- Il réduit le stress
- Il diminue l'hostilité et l'agressivité
- Il réduit le risque d'addiction à l'alcool et aux autres substances
- Il réduit la souffrance
- Il maintient le cœur en bonne santé
- Il facilite le rétablissement après plusieurs types de maladies
- Il apporte un équilibre émotionnel et de l'harmonie

Ainsi, les personnes qui pardonnent sont plus

heureuses et en meilleure santé, comparées à celles qui vivent avec un ressentiment et qui continuent à ressasser leur malheur.

De manière intéressante, un sondage réalisé par Gallup Organization en 1988 aux Etats-Unis a révélé ceci:

- 94% des personnes interrogées déclarent qu'il est important de pardonner.
- 85% ont avoué qu'ils avaient besoin d'aide extérieure pour pouvoir pardonner¹

Probablement les chiffres changent un peu toutes les décennies. Les gens savent qu'ils doivent pardonner mais n'y arrivent pas; ils ont besoin de quelqu'un pour les assister, de quelqu'un qui leur explique comment pardonner. Nancy Van Pelt a donné une belle illustration dans son livre intitulé *To Have and to Hold*, réécitant une réponse exceptionnelle de Ann Landers (pseudonyme d'une conseillère-chroniqueuse de journal).

"Chère Ann Landers,

Vous devez être faite de pierre (vous êtes dure). Vous demandez à chaque mari, épouse, fille ou fils, à tout amoureux, ami ou voisin à qui on a fait du tort de 'pardonner et oublier'. Ne vous est-il jamais venu à l'idée que simplement certaines personnes NE PEUVENT PAS? Elles sont profondément blessées, et sérieusement en préjudice. S'il vous plaît, sortez votre tête du sable, ou du nuage, ou de n'importe où mais faites-la réfléchir. Il est absurde de s'attendre à ce qu'un mortel se comporte comme un saint.

Signée : NON SAINTE.

Ann Landers avait répondu comme suit:

"Chère Non Sainte,

A ceux qui n'ont pas aimé mon conseil de "pardonner et d'oublier", voici je vous offre une alternative. Ne pardonnez pas, n'oubliez pas. Gardez actif chaque détail déchirant et tortueux de votre passé. Parlez-en. Rêvez-en. Pleurez énormément et ayez pitié de vous-même. Perdez du poids et ayez toujours l'air si accablé que vos amis vont s'inquiéter pour vous. Ayez un ulcère. Vivez beaucoup de migraine. Ayez une jambe coupée. Ou n'importe quoi qui vous fasse mal et qui vous rappelle la personne qui vous a fait du tort. Si vous suivez ce conseil, il est certain que vous finissez malheureux, malade et seul."²

Pourquoi est-il si dur de pardonner?

Mère Theresa nous dit, "Si nous voulons vraiment aimer, nous devons apprendre à pardonner." Mais avant d'apprendre à pardonner, voyons pourquoi il est quelquefois difficile de pardonner.

Il est dur de pardonner pour plusieurs raisons:

- Nous croyons à des mythes/idées préconçues sur le pardon.
- Nous croyons à l'idée d'un "monde de justice" et nous voulons faire régner la justice.

• Nous ne comprenons pas pourquoi Dieu laisse des délits et offenses se produire, et ainsi nous ne pouvons l'accepter.

• Nous ne connaissons pas les différentes étapes du pardon.

• Nous ne comprenons pas 'l'écart ou l'éloignement causé par l'injustice'

• Nous ne savons pas ce qu'est le pardon.

• Nous ne savons comment pardonner.

Jetons un bref coup d'œil à chacune de ces raisons.

1. Nous croyons à des mythes sur le pardon.

Les gens croient à plusieurs mythes à propos du pardon. Ils peuvent croire que pardon signifie:

- Ne pas considérer le mal ou le préjudice vécu.
- Oublier et ne plus jamais se le rappeler.
- Dire que la blessure n'était pas importante.
- Permettre à quelqu'un de refaire la même chose.
- Et qu'il n'y aurait pas de conséquences.

Ces mythes expliquent, pourquoi pour certaines personnes est-il si dur de pardonner, parce qu'elles pensent que le coupable se dirait que le tort causé n'était pas aussi grave. Il est important que nous comprenions que LE PARDON N'EST PAS...

- Un feu vert pour recommencer un tort.
- Une amnistie.
- Une amnésie.
- Un refus du préjudice ou d'une blessure subie.
- Une reconnaissance de notre culpabilité.

Le pardon ne répond à aucune de ces définitions citées plus haut. Le Pardon, c'est la "grâce en action", et nous allons l'expliquer plus loin pendant ce séminaire. Pour le moment, nous allons continuer à voir la liste des raisons pour lesquelles il est difficile de pardonner.

2. Nous croyons à l'idée d'un "monde de justice"

Une autre raison pourquoi est-il si difficile de pardonner est, parce que l'on croit à un 'monde de justice' et que nous voulons faire régner la justice, nous voulons faire justice. Peut-être que nous avons cette idée à cause du jardin d'Eden et qu'inconsciemment, nous nous attendons à ce que de meilleures choses se produisent pour de bonnes gens, et de mauvaises choses à des personnes moins bonnes. Mais en fait, cela ne se passe pas ainsi. Le monde n'est pas juste; de mauvaises choses peuvent arriver à des bonnes personnes, et il ne nous appartient pas de faire payer le coupable ou de faire régner la justice. Dieu est le seul véritable juge.

Quelquefois, le souhait de faire régner la justice ou de punir le coupable est tel que nous oublions qu'il n'y a que Dieu qui puisse apporter la justice. Nous voulons être nous-mêmes des juges, en particulier lorsque nous pensons que les gens sont injustes envers nous. Quand nous ne pouvons rien y faire, nous les punissons en refusant de leur pardonner.

3. Nous ne comprenons pas pourquoi Dieu laisse les délits se produire

Peut-être acceptons-nous le fait que Dieu soit le véritable juge, mais nous ne comprenons pas

pourquoi Il laisse telles ou telles choses se produire et nous arriver. Cette idée peut nous être très douloureuse et nous empêche de pardonner aux autres. Nous devons apprendre à Lui faire confiance, à croire en Sa sagesse. Il a ses raisons pour nous avoir conduits dans cette situation. Il est probable qu'Il souhaite nous voir imiter son caractère, ou qu'on devienne un instrument pour aider les autres. Souvent, les personnes ayant déjà été victimes de mauvais traitement, deviennent plus tard de puissants instruments entre les mains de Dieu, en aidant les autres à surpasser les mêmes circonstances ou à se redresser après des tragédies similaires.

4. Nous ne connaissons pas les différentes étapes du Pardon.

Il nous semble peut-être difficile de pardonner, car nous ne sommes pas conscients qu'il existe des étapes particulières dans la procédure du Pardon. Les voici:

- La Blessure
- La Douleur /Souffrance
- La Guérison
- Le Pardon Et peut-être La Réconciliation

D'habitude, aux étapes 1 ou 2, il est difficile de pardonner. Nous avons besoin d'un certain temps pour nous remettre de notre blessure, avant d'avoir l'esprit clair et calme. Il est également important de reconnaître que, nous pouvons pardonner sans être réconciliés, car la réconciliation exige une bonne volonté venant des deux parties.

5. Nous ne comprenons pas "l'Écart/l'éloignement Causé par l'injustice."³

D'après les recherches sur le pardon, en parlant au sens figuré, toute offense creuse un "écart". Il est difficile de pardonner lorsque l'écart causé par l'injustice est énorme. Le coupable peut réduire cet écart en présentant des excuses ou en faisant quelque chose pour réparer l'erreur. Ou bien le coupable peut agrandir l'écart en reniant sa faute, ou se comportant de manière telle à accentuer davantage la douleur. Il est plus facile de pardonner lorsque le coupable essaie de réduire cet écart; Mais nous devons nous rappeler que nous sommes en mesure de pardonner, même s'il n'y a pas eu d'excuse, ou de réduction de l'écart entre les deux personnes.

6. Nous ne savons pas ce que c'est que le Pardon.

C'est dur de pardonner, car souvent on ne sait pas quel est le vrai pardon et comment pardonner. Comme il est dit plus haut, le pardon c'est la grâce en action. La Grâce est d'origine divine. Comme l'a dit le Pape Alexandre, "L'erreur est humaine; le pardon est divin." Notre faculté de pardonner dépend de la manière dont nous comprenons le pardon de Dieu, la manière dont nous nous traitons nous-mêmes, et si nous avons expérimenté la grâce de Dieu dans nos vies.

"L'on doit remarquer, que nous aimons réellement notre prochain de la même façon que nous nous aimons: nous faisons à autrui ce que nous nous faisons à nous-mêmes. Si nous nous détestons, nous détestons les autres. Si nous sommes tolérants envers nous-mêmes, nous sommes tolérants envers les autres. Si nous nous pardonnons, nous pardonnons aux autres. Nous avons tendance à sacrifier les autres, lorsque nous sommes prêts à nous sacrifier nous-mêmes." (Eric Hoffer).

Nous pouvons peut-être au passage/verset où Pierre demandait à Jésus à propos du pardon: "Alors Pierre s'approcha de Lui et dit: 'Seigneur, combien de fois pardonnerais-je à mon frère lorsqu'il péchera contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois? Jésus lui dit, 'Je ne te dis pas jusqu'à

sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois" (ou soixante-dix-sept fois) (Matth. 18:21-22).

Jésus donnait une autre parabole sur le serviteur impitoyable (Matth. 18:21-35). Elle raconte l'histoire d'un homme qui devait 10,000 talents dont on lui a fait grâce (acquitté). Toutefois ce serviteur rencontra ensuite une personne qui lui devait 100 deniers et il commença à lui faire de la pression, à la harceler. Voyons le temps que cela prendrait pour obtenir 10,000 talents et combien de temps prendrait-il pour gagner 100 dinars.

"Le denier était le salaire homme-jour d'un ouvrier habituel, qui travaillait 6 jours par semaine, et qui obtenait du repos le jour du Sabbat. Avec environ deux semaines de congé autorisé selon les vacances chez les Juifs, un ouvrier ordinaire travaille 50 semaines dans l'année et gagne un salaire annuel de 300 deniers (50 semaines x 6 jours). Par conséquent, 100 deniers équivalaient au tiers du salaire d'un an, ou le salaire de quatre mois.

Maintenant, supposons que vous continuiez à travailler comme ouvrier journalier, qui gage 300 deniers par an. Après 20 ans de labeur, vous aurez gagné 6,000 deniers. Alors, le roi aurait dit à son débiteur, "Félicitations, tu as travaillé pendant 20 ans et maintenant tu as gagné 6,000 deniers. Cela suffira pour rembourser un talent. Tu me dois seulement 9,999 talents de plus."

D'après cela, nous pouvons facilement constater que cela prendrait 20 ans pour rembourser un talent. Donc, rembourser 10,000 talents prendrait 200,000 ANS!"⁴

Jésus utilisait cet exemple pour nous montrer, combien le mal que les autres nous font est insignifiant, comparé à ce qu'on LUI a fait et qu'on LUI fait tous. Mais Il nous pardonne encore et toujours.

Ainsi, nous pouvons voir ce que signifie le Pardon:

- C'est la Grace en action. Lorsque nous réfléchissons au pardon, sûrement nous pensons au caractère et à la grâce de Dieu. La grâce est inconditionnelle. C'est une miséricorde non méritée.

- "Le Pardon est comme le parfum que la violette dégage à un talon qui l'a écrasée" (Mark Twain).

- Michée 7:19 nous dit, que lorsque Dieu nous pardonne nos péchés, Il les ' jette au fond de la mer'. Quelqu'un avait ajouté ceci "et avait posé un écriteau: Pêche interdite" Cependant, il nous arrive si souvent de repêcher nos péchés et nos erreurs. Nous trouvons également du plaisir à repêcher les péchés des autres. Mais nous devons nous rappeler l'écriteau, "Pêche interdite!"

- Lorsqu'il vous est difficile de pardonner à vous-mêmes, ou à d'autres personnes, et que le délit refait toujours surface dans votre mémoire, souvenez-vous de la "Pêche interdite!"

Rappelons-nous également ceci...

- Si nous sommes en guerre avec les autres, nous ne pourrions pas être en paix avec nous-mêmes.
- Si tu as mal, j'ai aussi mal (A personnes blessées, personnes blessées).

- Le Pardon nous change de l'état de prisonniers du passé au 'peuple de la paix'.

- Le Pardon nous aide à nous réconcilier avec le passé. Vous souhaiteriez peut-être ajouter cette citation à vos notes:

- "Toute personne même idiote peut critiquer, condamner et se plaindre, mais il faut du cran et une maîtrise de soi pour comprendre et pardonner" (Dale Carnegie)

- "Pardonnez, c'est comprendre." (Proverbe français)

- "Seuls les grands Hommes (personnes d'une grandeur âme) peuvent pardonner." (O. Ozheshko)

La meilleure chose sur le pardon est qu'il totalement LIBRE

- o Le pardon concerne ma liberté personnelle !

- o Le pardon concerne la liberté de celui qui m'a fait du tort !

- o Le pardon est gratuit !

- o Le pardon est inconditionnel !

- o Le pardon a de la puissance, même sans le repentir du coupable ou sans réconciliation !

- o La force de pardonner vient du Seigneur !

« Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5 : 9).

7. Nous ne savons pas comment pardonner.

Ceci nous amène au point le plus important: comment allons-nous pardonner? Souvent, les gens ne pardonnent pas parce qu'ils ne savent pas comment s'y prendre. Le plus important à se rappeler, est que le pardon ne se fera JAMAIS sans votre décision personnelle et formelle. Certes, il est plus facile de pardonner lorsqu'une personne dit qu'elle est désolée. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'il n'est pas nécessaire que l'on reçoive des excuses pour pardonner. Pardonner est un choix. L'accomplissement du pardon se passe dans notre tête. Cela ne dépend pas du repentir d'une autre personne. C'est notre propre décision. Et nous devons être en mesure de pardonner, même si l'on ne nous présente pas d'excuse, ou sans réconciliation.

Les étapes dans la procédure du pardon:

Il y a plusieurs étapes qui pourraient nous aider dans la procédure du pardon, en particulier lorsqu'il nous semble difficile de pardonner.

Etape 1

- Faire une liste des personnes ou situations qui vous ont fait mal.

- *Se demander:*

- o Pourquoi est-il si difficile de pardonner à cette personne en particulier?

- o Comment ce problème non résolu affecte-t-il ma vie, ma santé, ma relation avec Dieu et avec les autres?

- o Quel genre de sentiment j'éprouve à chaque fois que je me rappelle cette personne/situation?

- o Qu'est-ce que je souhaite qu'il se produise pour que je puisse pardonner?

- o Y a-t-il quelque chose/quelqu'un en particulier à qui je dois pardonner et oublier?

Les réponses à ces questions pourraient varier; la réalité est que nous n'avons besoin de rien pour pouvoir pardonner. Nous devons seulement faire le choix, et décider de pardonner.

Etape 2

- Décider de pardonner.

- Prier pour cela.

- Confier à Dieu vos sentiments, vos peines, etc.

- Remettre le coupable et les conséquences de ses actes entre les mains du Seigneur.

• Prier pour celui/celle qui vous a offensé. (Matt. 5: 44)

Etape 3

• Réfléchir: qui est-ce qui est responsable de ma peine et de ma douleur? De mon incapacité à pardonner?

• Décider d'une stratégie: que ferais-je si mes sentiments me revenaient à l'avenir? La meilleure chose à faire, c'est se rappeler sa décision et se dire: "Arrête! Je ne vis plus dans le passé! Je vis dans le présent et je vais entrer dans le futur comme une personne libre!"

Le pardon délivre les autres de nos critiques et nous délivre également de nos propres idées et sentiments négatifs qui nous emprisonnent. Quelqu'un avait dit "Nous ne pouvons prendre un poison tous les jours et s'attendre à voir quelqu'un d'autre mourir." Se rappeler également que lorsque Dieu voit un écart, IL déploie un pont (Robert Schuller).

Dans Marc 11:25, nous pouvons lire: "Et lorsque vous êtes debout, faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre père qui est dans les cieux, vous pardonne aussi vos offenses." L'Apôtre Paul nous conseille comme suit: « *Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonnés en Christ* » (Ephésiens 4:32).

"La Bible nous enseigne à aimer nos prochains, à pardonner à nos ennemis. Peut-être parce que très souvent, il s'agit des mêmes personnes ».

Il existe une différence entre décider de pardonner et faire un 'pardon de sentiment'. Ce n'est pas la même chose, et vous pourriez toujours ressentir quelque sentiment même si vous aviez pris la décision de pardonner. Cela pourrait demander un certain temps pour guérir émotionnellement. Cependant, rappelez-vous sans cesse votre décision. Refusez toute pensée négative. La guérison ne se produit que lorsque votre 'pardon de décision' et votre 'pardon de sentiment' agissent de concert: vous avez pardonné à cette personne. Comment savez-vous que vous y êtes? "Vous savez que vous avez pardonné à une personne lorsque sa présence dans votre esprit vous laisse sans heurt." (Karyl Huntley).

Conclusion

Il y a certaines choses que nous ne pouvons maîtriser dans notre vie. Les gens prennent leurs propres décisions, bonnes et mauvaises. Les gens n'ont pas le même niveau de maturité. Ils peuvent blesser et offenser les autres. Pourtant, le pardon est un signe de maturité!

Nous pouvons choisir d'être un instrument, un agent pour apporter un changement positif peu importe lequel. La force de le faire et de pardonner nous vient d'en haut.

On raconte l'histoire d'une femme qui apportait un changement spectaculaire à son jardin. Elle continuait à planter des jonquilles pendant des années et en fin de compte, deux hectares et demi de terrain sont devenus un beau jardin! Tous ceux qui visitent ce bel endroit voient un écriteau avec les mots suivants:

"Réponses aux questions que vous vous posez:

- 50,000 bulbes.
- Un à la fois, planté par une femme. Deux mains, deux pieds, et un cerveau.
- A commencé en 1958."⁵

Quelle réalisation ! Un bulbe à la fois. Une étape à la fois dans la bonne direction peut finalement changer le cadre de votre vie.

Rappelons-nous que ceux qui rendent les autres heureux sont les personnes les plus heureuses!

Dépêchons-nous de procurer aux autres des moments de bonheur, parce que:

Des minutes de bonheur forment des heures de bonheur

- Des heures de bonheur forment des jours de bonheur
- Des jours de bonheur forment des mois de bonheur
- Des mois de bonheur forment des années de bonheur
- Des années de bonheur forment une vie de bonheur

Choisissez d'être libre

"Un des plaisirs les plus durables que vous puissiez avoir, c'est le sentiment que vous éprouverez lorsque vous pardonnez sincèrement à un ennemi — qu'il soit au courant ou non." (A. Battista)

Pardonnez ou pas? C'est votre choix! Mais votre père céleste est prêt à vous aider pour appliquer la grâce en action et entrer "libre" dans le futur!

Par Galina Stele, D. Min.

SUJETS DE PRIERE

1. Prier pour le comité d'église- qu'il puisse prendre des décisions sages pour l'avancement de l'œuvre de Dieu

2. Prier pour les pères de familles dans leur responsabilité au sein de leur foyer

1. <http://www.gutenberg.us/articles/Forgiveness>

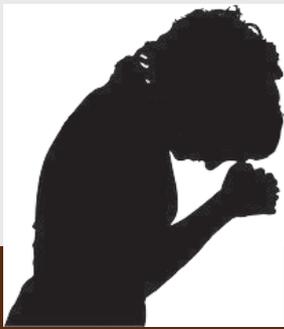
2. Nancy Van Pelt. *To Have and to Hold : A Guide to Successful Marriage* (Nashville, TN : Southern Publishing Association, 1980), p. 21.

3. Everett Washington. *Etudes sur le Pardon, "Que signifie le Pardon?"* <http://www.evworthington-forgiveness.com/research/>

4. Philip Massey, "The parable of two debtors in modern terms," (*La Parole des deux débiteurs en langage moderne*) The Biola University CHIMES.

<http://chimes.biola.edu/story/2010/oct/27/parable-two-debtors/>

5. <http://www.poeticexpressions.co.uk/TheDaffodilPrinciple.htm>



Avez-Vous Soif d'Eau Vive ?

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive » (Jean 7 : 37).

Introduction

Savez-vous combien de temps on peut vivre sans aliment ou sans eau ? Certains disent que l'on peut vivre 40 jours sans aliment solide mais seulement 3 ou 4 jours sans eau. Si quelqu'un pouvait survivre plus longtemps sans eau, on le considère comme un miracle. Ce fut le cas d'Evans Monsignac, un survivant au tremblement de terre de Haïti. Il avait 27 ans lorsque le terrible séisme frappait Haïti en 2010. Il est père de deux enfants, un vendeur de riz dans un pauvre marché haïtien, et c'est un homme qui a du mal à joindre les deux bouts. Ce jour-là, comme d'habitude à la fin de la journée, il quittait son lieu de travail. Tout paraissait normal jusqu'à ce qu'il vît les immeubles sur la place du marché qui commencent à s'effondrer. Les murs qui tombèrent à sa gauche et à sa droite l'empêchèrent de s'échapper. Des gens criaient autour de lui, et tout était terrifiant, surtout lorsque du béton tomba sur son visage. Ensuite, il se passa quelque chose d' inexplicable ; il sentait comme si quelqu'un était venu retirer la pièce de béton. Evans fut retenu immobilisé par l'obscurité. Il pouvait respirer mais il n'osait pas bouger, de peur de se blesser ou de provoquer d'autres déplacements de bloc de ciment. Pendant le premier jour, il entendait des gens crier, mais les cris se sont éteints peu à peu et cédaient la place à un silence inquiétant.

Lorsqu'il fut enfin retiré de la dévastation, l'équipe de sauvetage suppose qu'il était emprisonné dans les décombres pendant environ 27 jours sans aliments ni eau, même s'il ne savait combien de temps il y était resté. Il avait perdu la notion du temps, parce que de temps à autre, il tombait dans l'inconscience. Il avait perdu 27 kilos et ne pesait plus que 40 kilos après avoir été secouru et transporté à l'Hôpital Principal Tampa, en Floride. Il fut le rescapé qui ait survécu le plus longtemps sans eau à un tremblement de terre. Les gens pensaient que probablement il avait accès à de l'eau ou à un aliment pendant son effroyable emprisonnement. « Non » a-t-il dit. Mais au deuxième ou troisième jour, il avait accès à des eaux d'égouts qu'il remarquait à ses côtés. Il y goûtait, mais cela lui a valu un mal d'estomac. Voici ce qu'il raconta : il enfonça son auriculaire là où passait l'eau, humidifia ses lèvres et essaya d'avalier l'eau. C'était très dégoûtant et cela le rendait plus malade au fur et à mesure que le temps passait. Est-ce que cela l'a-t-il aidé à survivre ? C'est difficile à dire. Mais en racontant son histoire, Evans lui-même suggère que c'est à Dieu qu'il doit sa survie. « Je m'étais résigné à la mort », dit-il, « mais Dieu m'a laissé en vie. Le fait que je sois en vie aujourd'hui n'est pas mon mérite ; c'est la grâce de Dieu. C'est un miracle. Je ne peux pas l'expliquer...

Je sais seulement que chaque jour, je vis la vie du mieux que je peux »

Cette histoire me rappelle que tous, dans nos vies respectives, nous rencontrons différents types de désastres et de catastrophes. Quand viennent les moments difficiles, c'est notre survie spirituelle qui est mise à l'épreuve. Au moment des crises, nous avons tous soif ; non seulement de satisfaire notre besoin physique, mais également d'un autre type d'eau. Nous attendons avec impatience l'eau qui va nous rafraîchir lorsque notre vie s'écroule ou est en train de se briser ; l'eau qui nous maintiendra lorsque tout espoir semble s'envoler ; l'eau qui nous aidera à vivre lorsqu'on craint la mort. Cette eau est tellement essentielle que parfois on en a besoin, plus que pour notre besoin physique.

Beaucoup de cultures présentent ce désir d'eau vive dans leurs épopées, légendes ou contes de fées. Les héros de ces littératures font de longs déplacements pour trouver ce type d'eau, ils se sacrifient ou se battent pour l'obtenir. On pense même que celui qui l'aura devient imbattable, puissant et immortel.

Plus intéressant, la Bible parle également de ce besoin chez l'homme et de notre soif de ce type d'eau. En termes spirituels, on n'a pas besoin d'être le plus long survivant sans eau. Et Dieu ne souhaite pas que nous consommions de l'eau d'égouts, de l'eau usée. Il nous a révélé la source de l'eau fraîche et vive. Nous n'avons pas à la payer ; l'eau vive que nous donne Jésus est gratuite et disponible pour tous ceux qui ont soif aujourd'hui, pour tous ceux qui sont dans la prospérité comme pour ceux en difficulté. Dieu souhaite seulement, que nous venions la réclamer tous les jours, car elle est essentielle pour notre bien-être et notre survie spirituels.

Passages de la Bible et le Message

Voyons de plus près un passage de la Bible qui mentionne l'Eau vive, dans Jean 7 : 37-39 : « *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus se tenant debout, s'écria : 'Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui* ».

Connaissez-vous le contexte de ce passage où Jésus disait ces mots si bien connus ? C'était dans le temple de Jérusalem pendant la Fête du Tabernacle. La Fête du Tabernacle était une des plus populaires et des plus belles fêtes de la nation juive. C'est la dernière des grandes fêtes de l'année. Elle coïncide avec la période des moissons, où le peuple pouvait se reposer et réfléchir à toutes les bénédictions que Dieu leur a accordées. Pendant les sept jours de fête, les gens vivaient dans des petites maisons construites à partir des branches d'arbres, et tout Jérusalem ressemblait à une forêt verdoyante. Les maisonnettes « s'érigeaient dans les rues de la ville, dans la cour du temple ou même sur les toits des maisons ». Et même « les vallées et montagnes qui entouraient Jérusalem étaient parsemées de ces demeures vertes de feuilles, et semblaient vivantes comme le peuple » (E. G. White, Jésus Christ, p. 448).

La Fête du Tabernacle a plusieurs fonctions pour le peuple d'Israël.

1. Tout d'abord, c'est le moment pour exprimer la gratitude. Pendant ce moment, les gens remercient le Seigneur pour ses soins particuliers et ses bénédictions dans le passé et dans le moment présent. Ils se souviennent comment Il avait protégé le peuple d'Israël et comment Il s'est occupé d'eux pendant leur voyage/trajet vers la Terre Promise. Leurs vêtements et chaussures ne s'usaient pas, et tous les jours, Dieu fit tomber du ciel sa manne pour les nourrir (Deut 8 : 3, 4). Et maintenant que la moisson est rassemblée, c'est pour eux l'occasion d'exprimer leur gratitude envers Dieu – pour son attention et ses bontés pendant la dernière année – en apportant une partie de leur bonne récolte à Dieu, en témoignage de leur reconnaissance. Ces offrandes s'adressent à la Source de leurs bénédictions. Bien-entendu, certaines années sont plus fructueuses et rentables que d'autres. Mais tous les ans lors de la Fête du Tabernacle – en dépit de la quantité de la moisson, malgré les attentes, et sans prendre en compte de l'abondance ou de la maigreur de la moisson de leurs voisins – le peuple vient à Dieu pour Le remercier des bienfaits qu'il avait reçus. De plus, la Fête du Tabernacle est également un signe de leur confiance en Dieu ; de leur foi qu'à l'avenir, Il continuera de les protéger et de s'occuper d'eux.

2. La Fête du Tabernacle a une autre caractéristique : c'est un rassemblement de tout le peuple de Dieu. Tous – jeunes et moins jeunes, riches et pauvres, ceux qui vivent dans le nord, le sud, l'ouest et l'est, ceux qui sont au pays et ceux à l'étranger – doivent se rendre à Jérusalem et se retrouver en tant que peuple de Dieu. Ainsi, tous les gens venant des quatre coins de la Palestine et ceux qui vivent dans leurs pays actuels viennent à Jérusalem pour célébrer ensemble la Fête du Tabernacle. Cela symbolise également le rassemblement dans le ciel, la future Fête du Tabernacle, lorsque tous les rachetés seront rassemblés devant la mer de glace – il y aura de la place pour tous – riches et pauvres, jeunes et moins jeunes, de l'est en ouest, du nord au sud. Ils seront tous précieux et bienvenus à la Terre Promise du Ciel.

3. La Fête du Tabernacle était également un symbole du caractère temporel de leur existence, de leur vie sur cette terre. Les nuits et jours qu'ils passent dans ces petites maisons pendant les fêtes sont censés leur rappeler leur vie dans le désert, et plus important encore, pour leur montrer qu'ils étaient déjà en route vers la terre promise dans le ciel. Donc, même alors, ils n'étaient pas encore « à la maison ». La Fête du Tabernacle qui a lieu régulièrement tous les ans, doit leur rappeler encore et toujours, que cette terre n'est pas encore leur destination ; ils doivent poursuivre le voyage jusqu'à ce qu'ils se retrouvent face à face avec leur Sauveur.

4. La Fête du Tabernacle était une fête remplie de paix, de joie et de beauté. Par la grâce de Dieu et avec sa sagesse, le Jour du Grand Pardon (expiation) doit la précéder plutôt que la succéder. A la Fête du Tabernacle, les gens se sentent déjà pardonnés et en paix avec le Seigneur. Ceci les

permettra d'apprécier pleinement la fête et d'exprimer leur joie et leur gratitude au Seigneur, car il n'y aura plus d'obstacle à leur réjouissance. Ils peuvent tout apprécier, en particulier leur relation avec Dieu, et entre eux-mêmes.

Cet important sentiment de paix avec le Seigneur et la sensation de se réjouir de Sa présence s'expriment en de belles cérémonies et louanges. Comme Ellen White l'a décrit :

« Le Temple était le centre de la joie de tous. C'est l'apogée des cérémonies de sacrifice. Ici, se rangeant du côté droit sur les marches de marbre blanc du bâtiment sacré, le chœur des lévites dirige le service du chant. Une multitude de fidèles, agitant leurs branches de palme et de myrte, amplifient l'atmosphère et suivent en écho le chœur ; la mélodie est ensuite reprise par des voix tout près ou au loin, jusqu'à ce que les collines environnantes soient de concert pour entonner ces louanges. La nuit, le Temple et sa cour brillent de mille lumières artificielles. La musique, l'ondulation des branches de palme, les joyeux hosannas, le grand rassemblement du peuple, sur lequel les lumières rayonnent, l'habit d'apparat des prêtres, la majesté des cérémonies – tout cela concourt à organiser un spectacle impressionnant pour l'assistance » (E.G.White, Jésus Christ, p. 448).

La beauté de la Fête assurée par la musique, les chants, le chœur des lévites, les cérémonies au temple, les branches de palmes et de saules, etc., signifie la beauté, l'harmonie et la joie, que la présence de Dieu apporte dans la vie de son peuple. Ceux qui expérimentent le pardon et la grâce de Dieu ont une paix intérieure de l'âme. Leur cœur ne tarit pas d'éloges pour Lui, et ils rayonnent de paix et de joie. De ce fait, la fête demeure un symbole de la vie chrétienne maintenant et à l'avenir, et ce en présence de Dieu.

5. Même si la Fête du Tabernacle devait rappeler le peuple de la présence de Dieu dans leur passé et leur parcours d'aujourd'hui, elle joue une plus grande fonction. Elle leur rappelle Jésus en tant que source de leur salut et source d'eau vive.

Pour ce faire, une cérémonie spéciale ouvre la Fête du Tabernacle, Ellen White la décrit comme suit :

« Dès la première aurore de la journée, le prêtre fait retentir, à l'aide de sa trompette d'argent, un son long et aigu. Les trompettes qui répondent et les joyeux cris des gens depuis leurs maisonnettes, avec les échos dans toutes les montagnes et vallées – tout cela accueille le jour de fête. Ensuite, le prêtre trempe une cruche d'eau dans le courant d'eau de Kedron, et la brandissant en haut, alors que les trompettes sonnent, il gravit les larges marches de l'escalier du temple, en suivant la musique d'un pas lent et cadencé, et chantonnant pendant ce temps. « *Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, O Jérusalem* » Psaumes 122 :2. Il apporte les cruches à l'autel qui occupe une position centrale dans la cour des prêtres. Il y a deux bassins en argent, un prêtre se tenant près de chacun d'eux. On verse l'eau de la cruche dans l'un et le vin de l'autre cruche dans l'autre bassin; les contenus des deux bassins se rejoignent par un tuyau qui communique avec le Kedron et vont aboutir dans la mer morte. Cette illustration de l'eau sacrée représente la source qui, commandée par Dieu, jaillit du rocher pour désaltérer les enfants d'Israël. Puis, l'atmosphère de joie reprend de plus belle, « *Car l'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges ; vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut. Esaïe 12 : 2* » (E. G. White, Jésus Christ, pp 448-449).

Tous les jours, cette cérémonie est accomplie pendant la Fête du Tabernacle. Elle représente Jésus-Christ comme le rocher grâce auquel les enfants d'Israël eurent l'eau dans le désert, et aussi comme le sacrifice indispensable à notre salut. Jésus le Messie était la raison d'être, le centre de la

Fête. « Ce rocher Le symbolisait, Lui qui a permis, grâce à sa mort, de faire couler l'eau vive, l'eau du salut pour tous ceux qui ont soif... Satan pensait détruire le Prince de la vie en frappant Jésus (rocher); mais c'est du rocher frappé que sortit l'eau vive » (E. G. White, Jésus Christ, p 454).

C'est au dernier jour de ces festivités que Jésus annonça ces mots : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture* » (Jean 7 : 37-38). Nous pouvons lire dans le livre intitulé Jésus Christ, que ces mots impressionnent ceux qui l'entendent:

« Nombreux parmi ceux qui ont entendu Jésus se lamentaient pour des espoirs envolés, beaucoup nourrissaient une peine secrète, d'autres cherchaient à satisfaire leur manque incessant pour les choses de ce monde et la gloire des hommes ; car une fois qu'ils l'obtiennent, ils se rendent compte qu'ils avaient peiné pour atteindre une citerne qui ne pouvait pas éteindre leur soif » Jésus connaissait le besoin de l'âme. Ni le faste, ni la richesse, ni l'honneur ne peut satisfaire ce dont le cœur a besoin » (E. G. White, Jésus Christ, p. 454).

Plus intéressant encore, Jésus allait plus loin avec ces symboles. Il a promis que l'Eau vive allait éteindre, non seulement la soif de ceux qui boivent depuis le rocher, mais elle remplirait également la personne qui boit, pour qu'elle devienne à son tour une source d'eau vive.

Application du Message

Qu'en est-il de nous ? Est-ce que cette histoire est pertinente pour nous, qui vivons au 21^e siècle ? Est-ce que la Fête du Tabernacle à l'époque de la Bible a quelque chose à faire avec nous, aujourd'hui ?

Sans aucun doute, l'invitation de Jésus à cet événement est encore d'actualité. Il nous parle à travers cette cérémonie. Le symbole de la Fête du Tabernacle doit devenir une réalité dans la vie de ceux qui vont participer à la Fête de la Mer de Glace et qui boiront depuis le Rocher. Les principes de cet événement important transparaîtront dans la vie de ceux qui boiront à l'Eau vive. Voyons comment appliquer ces principes dans notre vie :

- Ceux qui vont participer à la Fête du Tabernacle dans le ciel devront exprimer de la gratitude. Combien de fois avons-nous à l'esprit que toutes bonnes choses nous viennent de notre Père céleste ? Combien de fois sommes-nous reconnaissants pour tout ce que nous possédons, et même si nos voisins en ont plus ? Est-ce que nous prenons le temps de parler de nos bénédictions avec Jésus ? Est-ce que nous partageons nos reconnaissances et nos témoignages à ceux qui nous entourent ? Est-ce que nous savons qu'un cœur reconnaissant est bénéfique pour nous-mêmes ? Rappelons-nous que la Bible nous enseigne d'être reconnaissants et satisfaits. Plus nous consommons d'Eau Vive, davantage nous deviendrons reconnaissants et confiants envers Dieu.

- Ceux qui vont participer à la Fête du Tabernacle dans le ciel comprendront à juste titre qu'ils doivent sensibiliser tout un chacun sur l'avènement

du royaume de Dieu. Est-ce que ma vie révèle cette Foi que Dieu est le Seigneur de tous les peuples ? Est-ce que je contribue à faire connaître l'avènement de cette Fête du Tabernacle dans le futur, fête qui rassemblera toutes les populations de la terre, toutes les nations, toutes les couches sociales et tous les âges ? Quel genre de personne dois-je inviter et conduire à cet événement dans la Terre Promise dans le ciel ? Tous, ils ont soif. Tous, ils ont besoin de cette eau vive dont j'ai entendu parler. Jésus a dit « Si quelqu'un a soif » Tous – sans discrimination raciale, sociale ou religieuse. L'Eau est pour tous, gratuitement. Mais comme l'a dit l'apôtre Paul : « *Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?* » (Romains 10 :14).

- Ceux qui vont participer à la Fête du Tabernacle dans le ciel comprendront le caractère temporel de notre existence ici-bas. Quelqu'un a dit que nous vivions tous sur un pont qui nous relie à l'éternité ; mais souvent nous l'oublions, et au lieu de dresser des tentes sur ce pont, nous construisons des maisons définitives. Rappelons-nous que tout ce qui importe, c'est ce qu'on pourrait emmener au ciel, dans l'éternité – nous-mêmes, nos enfants et les gens que nous aimons. Faisons de cela nos priorités et faisons en sorte que nous avancions sur ce pont vers l'éternité, accompagnés de ceux que nous aimons et chérissons.

- Ceux qui vont participer à la Fête du Tabernacle dans le ciel chercheront à vivre et à partager la paix, la joie et la beauté. Avez-vous remarqué que les personnes en paix avec Dieu et en paix avec les autres sont d'ordinaire joyeuses ? Elles apportent la joie, le courage et la beauté dans la vie de ceux qui se trouvent autour d'elles. Si vous ne l'avez pas dans votre cœur, cette envie d'élever des louanges pour le Seigneur, de partager aux autres la joie et la beauté, alors réfléchissez personnellement à votre « Jour de grâce ». Quand est-ce que vous l'éprouviez pour la dernière fois ? En avez-vous besoin ? Vous sentez-vous pardonné et pouvoir pardonner aux autres ? Généralement, ceux qui se sentent mal font aussi de la peine aux autres. Un récipient cassé ne peut être une source d'Eau Vive. Une citerne cassée ne peut contenir d'eau vive. Une fontaine asséchée ne peut donner de l'eau vive à ceux qui ont soif. Nous devons être en paix avec le Seigneur pour pouvoir apprécier notre vie, nous réjouir dans le service du Seigneur et des autres, et afin de pouvoir rayonner de joie et de beauté.

- Ceux qui vont participer à la Fête du Tabernacle dans le ciel deviendront eux-mêmes une source d'Eau Vive. Leurs vies témoignent du fait, qu'ils ont été sauvés par la grâce de Jésus et remplis de la puissance du Saint-Esprit. Jésus parlait du Saint-Esprit lorsqu'il dit ceci dans Jean 7 : 38 : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture* ». Nous pouvons lire ceci « *Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui* » (Jean 7 : 39). Nous prions pour obtenir la puissance du Saint-Esprit, nous attendons la dernière pluie, mais est-ce que nous accomplissons notre part pour la recevoir ? Est-ce que nous buvons tous les jours à la Parole de Dieu pour être remplis d'Eau Vive et devenir, à notre tour, des sources ?

Le vin et l'eau à la Fête du Tabernacle se mélangent lorsqu'ils quittent le temple pour atteindre la mer morte. L'un symbolise le sacrifice de Jésus-Christ, le symbole de Sa mort. L'autre représente la régénération, une vie nouvelle, le symbole de la fin de la soif, le symbole de la puissance du Saint-Esprit. Ces deux faits doivent aller de pair dans notre vie spirituelle également. Tous les jours, nous devons mourir en Christ et ressusciter en Lui pour être capable d'alimenter d'Eau vive la mer morte de notre existence. Posons-nous les questions suivantes : A quelle source je bois? Est-ce que je bois

depuis une citerne brisée ? ou dans des eaux usées ou eaux d'égouts comme Evans Monsignac ? Ou bien je bois à la source d'Eau Vive ? Aujourd'hui, le monde meurt de soif et rien ne peut satisfaire les cœurs en manque, sauf l'Eau vive qui régénère l'âme.

Est-ce que je me soucie des gens qui ont soif et qui ne savent où trouver la source de cette Eau Vive ?

Dans sa conversation avec la femme de Samarie, Jésus soulignait la même pensée en disant : « *Quiconque boira de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle* » (Jean 4 :13).

Conclusion

On raconte l'histoire d'une petite fille qui a subi une opération et qui ne pouvait boire de l'eau qu'après un certain temps. Elle avait mal et soif. Mais quand elle demanda à sa mère, celle-ci refusait de lui donner à boire. La petite fille ne le comprenait pas, elle voulait boire et en réclamait sérieusement. Suivant les instructions de l'infirmière, la maman trempait un morceau de tissu dans de l'eau et mouillait les lèvres de son enfant. Elle souffrait en même temps que sa fille, mais voulant la voir se remettre au plus vite, elle ne lui avait pas donné l'eau que sa fille réclamait. La fille s'endormit et se réveilla aussitôt en pleurant. « Pourquoi pleures-tu ? » demanda sa mère. « Quel mauvais rêve as-tu fait ? »

« Je rêvais d'un océan plein d'eau » dit la fille. Je m'approchais. Il y avait tellement d'eau que je voulais en boire. Mais l'eau était amère et trop salée qu'il m'était impossible de la boire. Pourquoi ? » dit-elle en sanglotant, « Pourquoi y avait-il autant d'eau si je ne pouvais en boire ? »

Chers amis, à la différence de cette petite fille, nous ne souffrirons plus de soif. Jésus nous invite à boire l'eau fraîche, qui puisse satisfaire notre soif,

qui puisse régénérer notre âme et transformer nos vies. Comme le dit le prophète Esaïe : « *Les malheureux et les indigents cherchent de l'eau, et il n'y en a point. Leur langue est desséchée par la soif. Moi l'Eternel, je les exaucerai ; Moi le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les collines, et des sources au milieu des vallées. Je changerai le désert en étang, et la terre aride en courants d'eau* » (Esaïe 41 : 17-18). Cette Eau Vive produira dans nos vies d'incalculables fruits du Saint-Esprit à savoir l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la tempérance. (Galates 5 : 22-23).

Pourquoi autant d'eau si on ne s'en sert pas ? Pourquoi autant d'eau si on n'en boit pas ? Ou pourquoi autant d'eau si nous nous en servons seuls, sans partager la source d'eau vive avec un monde agonisant et qui a soif ?

Rappelons-nous que nous allons à la Fête du Tabernacle pour tous. Puissent les symboles et principes de cet événement être notre réalité spirituelle d'aujourd'hui. Puisse Jésus – le Centre de ces symboles d'autrefois – devienne le centre de notre vie d'aujourd'hui. Nous n'avons pas besoin d'être les survivants qui ont tenu le plus longtemps sans eau. Tous les jours, nous devons répondre à l'invitation de Jésus qui nous appelle à venir boire. La soif et le besoin de notre âme seront satisfaits, notre vie sera transformée dans la source d'Eau Vive qui jaillit pour la vie éternelle.

Galina Stele

SUJETS DE PRIERE

Prier pour la finance de tous les membres d'église- que chaque individu de par sa fidélité puisse voir et sentir la main bénissante de Dieu.

1. <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/centralamericaandthecaribbean/haiti/7530686/Buried-for-27-days-Haiti-earthquake-survivors-amazing-story.html>